



Les jumelages de collectivités territoriales – renforcer le sentiment citoyen européen

Les jumelages de collectivités territoriales – renforcer le sentiment citoyen européen

Une étude empirique

Sommaire

Préface	7
Résultats clés	8
Executive Summary	9
Les jumelages en chiffres	10
Introduction	12
Développement et potentiel de l'Europe « d'en bas »	13
Le caractère modèle des jumelages franco-allemands	15
Contribution et méthode de l'étude	16
Panorama des jumelages franco-allemands	18
Répartition géographique et dynamique de création	19
Naissance des jumelages et importance à l'heure actuelle	21
La vie dans les jumelages	25
Organisation et financement	28
A quoi servent les jumelages?	34
Valeur et utilité des jumelages	35
Expériences des participants dans le cadre d'activités d'échange	37
Tendances et défis	46
Développement des jumelages au cours du temps	47
Forces et faiblesses	49
Développement futur	52
Conclusions et recommandations	56
Quelle importance ont les jumelages?	57
Comment pérenniser les jumelages?	58
A propos de la Bertelsmann Stiftung	61
A propos de l'Institut Franco-Allemand	61

Préface

La construction européenne en tant que projet de paix est une grande réussite. Cependant l'Europe fait face à d'énormes défis. L'implosion de la zone Euro n'a pu être évitée qu'au prix d'immenses efforts, les partis populistes montent en puissance et avec la Grande-Bretagne c'est l'un des plus grands Etats membres qui quitte l'Union européenne. L'intégration politique menée depuis des décennies risque de devenir le jouet de formations populistes si l'on ne réussit pas à associer la population au projet européen.

Pour ce faire, il est indispensable que l'Europe soit une réalité tangible dans le quotidien des citoyennes et des citoyens. Les gens doivent sentir qu'ils font partie d'une communauté européenne. Il n'y a que comme cela qu'ils peuvent développer une conscience européenne. Les jumelages constituent en l'occurrence un point de départ capital puisqu'ils offrent à toutes les couches de la société un accès aux pays européens voisins. Parallèlement à la création d'institutions communes, il faut promouvoir des initiatives qui instaurent une Europe « d'en bas » unie.

C'est dans ce contexte que la Bertelsmann Stiftung et l'Institut Franco-Allemand ont étudié la contribution des jumelages à la réalisation d'une Europe des citoyens. Construire une Europe plus démocratique par l'inclusion des citoyennes et des citoyens est une préoccupation centrale de la Bertelsmann Stiftung. Sans sociétés civiles fortes et structurées il ne peut

avoir de démocratie vivante et celles-ci constituent une condition préalable pour que le projet d'intégration européenne bâti sur une communauté de valeurs soit viable. L'Institut Franco-Allemand est engagé dans ce domaine depuis sa création. Dès le début, le travail de l'Institut a visé à encourager un échange le plus large possible entre la France et l'Allemagne. L'Institut a ainsi été une force motrice dans la formation des premiers jumelages franco-allemands.

Avec cette étude commune et qui fait un vaste état des lieux des jumelages franco-allemands, nous souhaitons fournir d'importantes bases à une discussion sur une Europe des citoyens et formuler des recommandations sur l'organisation des jumelages afin que ceux-ci exploitent leur potentiel aujourd'hui et demain.

Nous remercions les sections française et allemande du Conseil des Communes et Régions d'Europe qui nous ont soutenus dans la diffusion de l'enquête sur laquelle se fonde cette étude. Nous adressons un remerciement particulier à toutes les parties prenantes – pour leur participation à l'enquête et aux groupes de discussion, aux deux ateliers de préparation de l'étude et aux nombreuses discussions de fond – qui, par leur soutien, ont rendu cette étude possible.

Aart De Geus
président du directoire
Bertelsmann Stiftung

Frank Baasner
directeur
Institut Franco-Allemand

Résultats clés

Depuis 1945, près de 20 000 partenariats se sont constitués en Europe au niveau communal. La présente étude examine la situation actuelle des jumelages franco-allemands et leur contribution à la réalisation d'une Europe des citoyens. L'étude se fonde sur une enquête à laquelle ont participé 1 322 villes et communes françaises et allemandes ayant un jumelage franco-allemand ainsi que 17 groupes de discussion de personnes participant à différents types d'échanges. Voici les résultats clés :

Les jumelages occupent une place centrale dans le paysage communal. Dans de nombreuses villes et communes, le partenariat est considéré comme très important, et cela aussi par les autorités administratives. Dans la plupart des cas, les relations avec la ville jumelée sont jugées très bonnes. Plus de la moitié des jumelages s'estiment satisfaits de leurs ressources financières.

La plupart des jumelages sont actifs et stables dans le temps. Près de deux tiers des sondés signalent que leur partenariat est stable dans le temps ou qu'il a augmenté en intensité. Un jumelage sur cinq n'est plus aussi actif que par le passé.

Les jumelages se sont adaptés à l'évolution du contexte général. Même si de nombreux jumelages disposent de formes d'échanges établies, de nouveaux formats montent en puissance tels que des projets communs par exemple mais aussi des échanges de stagiaires, des colloques, des conférences, etc.

Les jumelages touchent toutes les couches de la population. Seul un dixième des communes mentionne le fait que ce sont plutôt des personnes diplômées qui participent aux échanges. En termes d'âge, les personnes plus âgées sont surreprésentées. En même temps, près d'un quart des participants aux échanges ont moins de 30 ans, ce qui en fait un groupe important. Les rencontres scolaires et de jeunes ainsi que l'échange entre associations jouent un rôle pivot dans le large impact des jumelages.

Les jumelages atteignent des personnes qui ne s'intéressent pas à l'Europe en soi. Les organisateurs et de nombreux participants adultes ont conscience de l'importance d'une Europe des citoyens. Pour autant, cela ne constitue pas automatiquement le motif principal de l'échange. Dans de nombreux cas, l'accès par le biais d'un hobby, d'une activité de loisir ou d'un club dont les participants font partie pour d'autres raisons, est décisif.

La plus-value particulière réside dans la rencontre personnelle et la découverte des conditions de vie sur place. L'expérience de l'hospitalité et de l'accueil dans un environnement inconnu est une composante centrale de l'expérience d'échange et est souvent ressentie de manière très émotionnelle. Les rencontres amènent une conscience de la vie réelle dans le pays partenaire et rendent celle-ci tangible.

Même avec des connaissances linguistiques limitées, l'échange se fait. De faibles compétences linguistiques compliquent certes la compréhension mais n'empêchent pas l'échange. Grâce aux connaissances linguistiques d'autres participants, aux outils de traduction tels que Google Traduction et la possibilité de passer par l'anglais, le dialogue est possible.

De nombreux jumelages désirent plus de citoyens actifs. Même pour les jumelages prospères, cela représente un défi d'attirer de nouveaux citoyens dans le partenariat et d'assurer la continuité des relations avec la ville jumelée lorsque les fonctions électives sont nouvellement pourvues ou que l'on cherche des successeurs à des postes de bénévole suite au retrait de membres actifs en raison de leur âge. Il faut que les jumelages gagnent en visibilité au niveau local et essayent en permanence de trouver de nouveaux interlocuteurs au sein des associations sur place.

1 Pour une plus grande lisibilité, nous utilisons le genre grammatical féminin ou masculin des noms. Cependant, sauf mention particulière, les deux genres sont concernés.

Executive Summary

Since 1945, around 20,000 town twinnings have been created in Europe. This study draws on the experience of Franco-German town twinnings, exploring where they stand today and how they contribute to the realisation of a citizens' Europe. The study is based on a survey among 1,322 German and French towns and communities with a Franco-German twinning and 17 focus groups with participants in different forms of exchanges. Key insights are:

The twinnings are highly esteemed at the local level.

Many towns and communities, including the administration, consider the partnership very important. In most cases, the relations with the twin town are judged very good. More than half of the participants are satisfied with their financial resources.

Most twinnings are active and have remained stable over time. About two thirds of the respondents indicate that their twinning has remained stable or has become even more active. One twinning in five is not as active as it has been in the past.

The twinnings have adjusted to change. Even though many partnerships practice traditional forms of exchange, there are new activities that have become more important. These include common projects, trainee exchanges, workshops and conferences.

Twinnings reach all social groups. Only one municipality in ten indicates that predominantly people with higher education participate in the exchanges. Regarding the age of the participants, elderly people are overrepresented. At the same time, a large group of about a quarter of all participants is under 30. School and youth exchanges and contacts between associations are central to the broad appeal of town twinnings.

Town twinnings reach out to people who are not interested in Europe per se. The organisers and many adult participants are aware of the importance of a citizens' Europe. At the same time, this is not necessarily the main reason why people participate in

exchanges. Being interested because of a hobby, a spare-time activity, or membership in a club is often the motivation for participating in an exchange.

The particular value of an exchange lies in personal encounters and the chance to experience life elsewhere. Hospitality and being made to feel welcome in a strange environment is a central element of the exchange, and is often an emotional experience. The encounters create awareness of what life is like in the partner country and make it tangible.

An exchange can be successful even if language skills are lacking. Not being able to speak the partner's language obviously makes communication more difficult, but it does not prevent people from participating in exchanges. By utilising the language skills of other participants, translation devices like Google translator or switching to English, communication is possible.

Many twinning partners wish that there were more citizens who played an active role. Even if the twinning works well, it is a constant challenge to find new people who feel committed to it. This also applies to the maintenance of stable relations with the twin town following elections or when new volunteers are needed because previously active members retire. Twinnings have to become more visible at the local level and they must continually look for new contact persons in the local associations.

Nota bene: L'étude est disponible en français et en allemand. Die Studie ist auf Deutsch und Französisch erhältlich.

Il y a près de

20 000

jumelages en Europe.

Avec plus de

6 000

jumelages chacun, la France et l'Allemagne ont le plus grand nombre de partenariats avec des pays voisins européens.

Il y a près de

2 200

jumelages franco-allemands.

5 000

euros (médiane) sont mis à disposition pour des activités dans le cadre du jumelage chaque année.*

789

km séparent en moyenne les villes jumelées.*

Le premier jumelage franco-allemand entre Ludwigsburg et Montbéliard fut initié en

1950

Près de

80 %

des sondés voient dans l'échange l'Europe en action.*

76 %

des sondés jugent les relations avec la ville jumelée « très bonnes ».*

63 %

des sondés indiquent que leur jumelage est stable ou a gagné en intensité.*

Près de

60 %

des jumelages désirent d'urgence plus de citoyens actifs.*

Dans près de

33 %

des jumelages, plus de 70 personnes vont chaque année dans la ville jumelée.*

23 %

des participants à des échanges ont moins de 30 ans.*

* Source : Sondage réalisé dans la période d'avril à juin 2017 par l'Institut Franco-Allemand en coopération avec la Bertelsmann Stiftung. Les résultats reposent sur les données recueillies auprès de 1322 villes et communes.

Introduction

Après la Seconde Guerre mondiale des jumelages de collectivités territoriales ont émergé en Europe avec pour objectif de rapprocher les citoyens des différents pays. Cette étude commune de la Bertelsmann Stiftung et de l'Institut Franco-Allemand fait un vaste état des lieux des 2 200 jumelages franco-allemands qui constituent un modèle à suivre à plusieurs égards. L'étude se fonde sur une enquête qui s'adressait à tous les jumelages franco-allemands ainsi que des entretiens avec des participants à différents types d'échange.

La construction européenne est un défi ambitieux. Après des décennies de rapprochement dans différents domaines, de renforcement des institutions européennes et de vagues successives d'élargissement – des six membres fondateurs, l'Union européenne (UE) est passée à 28 membres –, le travail accompli est de plus en plus remis en question. Quasiment partout en Europe, des partis et mouvements politiques font de l'opposition aux voisins européens et à la construction européenne leur fonds de commerce.

Le processus de rapprochement mené au niveau politique ne représente néanmoins qu'une partie, aussi importante soit-elle, de la construction européenne. Des rencontres allant dans le sens de l'idée européenne ont souvent lieu au niveau local. On peut ainsi se demander à quel point l'Europe est, malgré tous les défis, ancrée dans le quotidien des gens. L'idée européenne va-t-elle finalement beaucoup plus de soi qu'on ne le pense communément ? Un sentiment citoyen européen liant les citoyens à l'Europe est-il en formation ?

Il existe différentes façons de vivre l'Europe, de découvrir les pays voisins européens et de faire la connaissance de nouvelles personnes. Les vacances peuvent donner une première impression, les séjours linguistiques et l'apprentissage d'une langue étrangère permettent un accès aux autres pays et à leur culture tout comme des séjours plus longs tels que des séjours d'études, des expériences professionnelles à l'étranger et des stages par exemple.

Les quelques 20 000 jumelages qui existent en Europe jouent un rôle remarquable dans la mise en relation de larges couches de population. Ils contribuent à ce que des citoyens de différents pays européens et de catégories de population très différentes se rencontrent. Les jumelages représentent une sorte d'accord-cadre au sein duquel sont menées diverses actions allant de l'échange scolaire, des voyages de groupes de citoyens aux rencontres d'associations en passant par l'échange de stagiaires. L'interaction et le contact direct entre les gens permettent une expérience particulièrement intensive.

Dans quelle mesure les jumelages contribuent-ils à la formation d'un sentiment citoyen européen concou-

rant à enrayer la fragilisation dont fait actuellement montre le projet européen ? Les jumelages sont-ils toujours actifs aujourd'hui, après parfois plus de 50 ans d'existence ? Les rencontres dans le cadre des jumelages contribuent-elles à l'acquisition de compétences interculturelles et au développement d'une forme de capital social européen ? Ces questions sont au cœur de l'étude menée conjointement par la Bertelsmann Stiftung et l'Institut Franco-Allemand.

Développement et potentiel de l'Europe « d'en bas »

Les inspireurs et architectes de l'Europe ont, surtout depuis les années 1980, pris conscience du fait que la construction européenne ne peut pas se limiter à l'intégration d'institutions politiques et à la création d'un espace économique commun. Alors que prédominait au sein d'une partie du monde politique mais aussi des chercheurs l'idée que la construction européenne allait s'étendre telle une tâche d'huile de façon quasi automatique en raison de l'interdépendance grandissante des différentes sphères de vie, le processus d'intégration a rencontré une résistance croissante au sein d'une partie de la population. On a progressivement pu constater qu'il est possible de mobiliser sur le thème de l'opposition à la construction européenne et que les positions eurosceptiques influencent les campagnes électorales. Le danger concret que représentent de tels discours pour la construction européenne est devenu manifeste au plus tard avec les « non » français et néerlandais au projet de constitution européenne en 2005 et avec la décision de la Grande-Bretagne en 2016 de quitter l'UE.

Un constat s'est donc peu à peu imposé : L'Europe a besoin d'un ancrage populaire solide. Sans un large soutien et sans la présence d'un sentiment citoyen européen reliant les Européens au projet commun, celui-ci est à terme voué à l'échec. Les conditions préalables pour que les citoyens forment des positions solidaires et pro-européennes, c'est-à-dire pour qu'ils développent un sentiment citoyen européen et se sentent appartenir à un tout européen, se sont progressivement retrouvées au cœur des débats scientifiques sur l'Europe. En lien avec les concepts de capital social européen, de sphère publique transnationale, d'identité et de société civile euro-

péenne, on a étudié si ces conditions (préalables) sont disponibles sous la forme d'un soutien diffus de la part de la population et comment elles se développent.

Ce soutien résulte entre autres de la possibilité de vivre ou faire soi-même une expérience d'Europe. Les institutions politiques ont par conséquent pris des décisions visant à renforcer l'expérience d'Europe des citoyens. Au niveau européen, des initiatives ont été menées depuis les années 1980 sous la notion d'une Europe des citoyens, avec pour objectif d'ancrer une conscience européenne plus profondément dans le quotidien des citoyens. C'est de cette façon que les jumelages se sont rapidement retrouvés au premier plan en raison de leurs atouts particuliers. Il y a des jumelages dans tous les Etats membres. Par ail-

leurs, on ne les trouve pas seulement dans les grandes villes mais aussi en milieu rural. Enfin, ces derniers permettent la rencontre de larges tranches de population dans le cadre de formats d'échanges extrêmement variés.

C'est dans ce contexte qu'a été mis en place en 1998 un fonds européen pour les jumelages dans le but d'encourager le sentiment d'appartenance à l'Europe chez les citoyens des Etats membres via les rencontres de jumelage. Les jumelages demeurent un public cible important dans le cadre de programmes de subventions actuels de l'UE tels que le programme « L'Europe pour les citoyens ». Ils constituent donc un point de départ majeur pour la réalisation d'une Europe proche des citoyens et c'est pour cette raison qu'ils sont au centre de cette étude.

FIGURE 1 : Nombre des jumelages dans l'Europe élargie



Source : Élaboration par nos soins d'après Twinning.org. Les chiffres datent de 2010.

Le caractère modèle des jumelages franco-allemands

Même si les relations entre des villes de différents pays ne sont en rien un phénomène nouveau – on pense par exemple aux relations commerciales qui unirent de nombreuses villes européennes dès le

Figure 1 donne un aperçu du mouvement de jumelages survenu après la Seconde Guerre mondiale dans l'Europe élargie. On estime à 20 000 le nombre total de jumelages. Même si les chiffres ne fournissent qu'un ordre de grandeur, ils donnent toutefois une idée de la diversité des relations apparues en Europe au niveau local. La France et l'Allemagne cultivent un

Sur la diversité des jumelages

Même si l'on parle communément de jumelages de villes, il existe des jumelages au niveau d'unités territoriales extrêmement différentes allant du quartier ou hameau en passant par la ville et la commune jusqu'au jumelage de communautés de communes et jumelage entre départements/Landkreise et régions/Länder. Pour une question de simplicité, nous parlerons dans la suite de l'étude de jumelages de villes et communes ou jumelages entre villes et communes, du fait qu'elles en constituent la plus grande part. Ces expressions sont utilisées comme des termes génériques incluant toutes les autres formes de partenariats.

Il est possible de distinguer différentes formes de jumelage selon leur statut : les jumelages au sens propre du terme caractérisent des relations sans limite dans le temps ou de fait, s'appuyant sur un contrat ou une charte de jumelage. Les amitiés en revanche désignent des relations formalisées qui sont limitées dans le temps et/ou font mention de projets concrets de relations. Par ailleurs, il existe des contacts non formalisés tout à fait stables et durables au niveau communal qui aboutissent parfois à la mise en place de jumelages formalisés.

Moyen Âge –, c'est un nouveau type de réseau de relations qui s'est constitué après 1945, destiné à l'échange de larges tranches de population provenant de différentes villes et communes européennes. L'objectif était de mettre en place un processus de rapprochement amical devant permettre au niveau local la découverte de nouveaux contacts jusqu'au développement de relations amicales. L'Union internationale des maires pour la compréhension franco-allemande (UIM) fondé en 1950 ainsi que le Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE) créé en 1951 avec lequel l'UIM s'est plus tard associée a joué un rôle important dans la mise en relation de partenaires potentiels.

nombre particulièrement élevé de jumelages – plus de 6 000 – avec des pays européens voisins. Les jumelages franco-allemands en constituent le plus gros groupe. D'après les données du CCRE, on dénombre 2 281 jumelages et amitiés franco-allemands. Des estimations plus récentes reposant sur une compilation et vérification de différentes bases de données suggèrent qu'il y aurait plutôt 2 200 jumelages et amitiés contractés.²

En Allemagne, la Pologne vient en deuxième position avec plus de 1 000 contacts. La Grande-Bretagne et l'Italie occupent respectivement les troisième et quatrième places. En France, les jumelages avec la Grande-Bretagne constituent le deuxième plus gros groupe. De nombreux liens et jumelages existent par ailleurs avec les pays voisins d'Europe du sud ainsi

2 Tanja Herrmann (2017). *Der zweite deutsch-französische Städtepartnerschaftsboom (1985 – 1994): Akteure, Motive, Widerstände und Praxis* [Le second boom des jumelages franco-allemands (1985 – 1994): Acteurs, intentions, résistances et fonction]. Dissertation. Johannes Gutenberg Universität Mainz et Université 1 Paris.

qu'avec la Roumanie. Le président Charles de Gaulle cultivait déjà des liens étroits avec la Roumanie dans les années 1960.

La France et l'Allemagne sont liées par le plus grand nombre de jumelages. De plus, le processus de rapprochement entre les deux pays a commencé particulièrement tôt. Les premiers efforts et tentatives pour permettre des rencontres au niveau local apparurent peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale. En 1948, de premières rencontres entre des élus locaux français et allemands eurent lieu en Suisse. C'est de là que se sont formés les premiers jumelages dans les années 1950. Nombre des jumelages franco-allemands sont ainsi plus anciens que ceux entre d'autres pays. Ils servent de modèle en ce qui concerne la durée, la diversité et l'intensité des relations et se prêtent ainsi particulièrement bien à l'étude du potentiel que recèlent les jumelages.

Contribution et méthode de l'étude

Afin d'apprécier l'importance des jumelages et leur contribution à la réalisation d'une Europe des citoyens, la présente étude effectue un vaste état des lieux des quelques 2 200 relations contractuelles entre des villes et communes françaises et allemandes. Les questions principales sur lesquelles se penche cette étude sont : Comment les jumelages se sont-ils développés depuis leurs débuts qui, pour certains cas, remontent aux années 1950 ? Quelle est la plus-value concrète des rencontres pour les participants qui sont entrés en contact avec le pays voisin à travers des actions d'échange ? Pour ce faire, l'étude se fonde sur des informations quantitatives issues d'une enquête menée auprès de tous les jumelages franco-allemands ainsi que sur les résultats de 17 groupes de discussion avec des participants à différentes actions d'échange.

Afin d'obtenir des résultats fiables, toutes les villes et communes ayant un jumelage franco-allemand ont été contactées. 1 322 villes et communes françaises et allemandes ont au total participé à l'enquête. On compte 951 participants du côté allemand et 371 participants du côté français, un chiffre moindre malgré des efforts de mobilisation supplémentaires. Mais même en France, le taux de réponse a été plus élevé que ce qui est communément le cas pour de telles enquêtes.

Le choix de la personne pour participer à l'enquête a été laissé aux soins des villes et des communes. L'objectif était qu'idéalement répondent celles et ceux qui connaissent particulièrement bien le jumelage. Ce peut être le maire, lequel s'occupe bien souvent lui-même du partenariat dans les petites communes, un responsable au sein de l'administration ou du conseil municipal ou bien encore un membre engagé du comité ou de l'association de jumelage. En Allemagne, ce sont des employés de l'administration qui se sont le plus fréquemment chargés de répondre à l'enquête tandis qu'en France le questionnaire a été particulièrement souvent rempli par le président de l'association ou du comité de jumelage. Les villes et communes ayant pris part à l'enquête ont dans leur majorité un partenariat formalisé tandis que celles disposant d'amitiés et relations informelles avec le pays partenaire ne constituent qu'une très

Détails sur la collecte des données

Groupe cible : L'enquête s'adressait à toutes les collectivités en France et en Allemagne disposant d'un jumelage franco-allemand. Les registres des sections française et allemande du Comité des Communes et Régions d'Europe ont servi de point de départ pour la collecte des données car celles-ci recueillent des informations sur les jumelages communaux. Toutes les villes et communes indiquées dans ces registres ayant une adresse mail municipale valide ont été contactées, même celles qui, toujours selon ces registres, n'entretiennent pour le moment que des contacts ou des amitiés (et pas de jumelage) avec une collectivité dans le pays voisin. Au total, près de 4 100 villes et communes ont été contactées.

Forme de la collecte des données : Le questionnaire a été développé conjointement avec des responsables de jumelages français et allemands dans le cadre de deux ateliers à Ludwigsburg et Strasbourg. L'enquête a été menée en ligne. Les mails d'invitation avec lien personnalisé ont assuré que chaque commune ne puisse prendre part qu'une seule fois à l'enquête. Le questionnaire comprenait 58 questions de différents types sur les qualités et évolutions importantes du jumelage.

Période de collecte des données : Avril à juin 2017

faible part. D'après la très grande majorité des sondés le jumelage en question est actif ; seuls 35 répondants mentionnent un jumelage en état de veille.

Au total, l'étude couvre à peu près la moitié des jumelages franco-allemands, ce qui fait d'elle la plus grande enquête menée sur ce thème à ce jour. Grâce au nombre élevé de participants, cette étude peut avancer des affirmations solides sur les qualités et sur l'évolution des jumelages. En même temps, il faut supposer que les villes et communes accordant une grande valeur au jumelage et dont le jumelage est actif ont participé de façon disproportionnée. Les résultats sont en conséquence certainement biaisés en direction des jumelages qui fonctionnent mieux dans une mesure difficile à identifier. Les communes

ayant pris part à l'enquête ne sont très vraisemblablement pas représentatives au sens scientifique du terme de tous les jumelages franco-allemands.

Il y a de fortes chances que certains jumelages n'aient précisément pas pris part à l'enquête parce que ce dernier ne jouit pas d'une grande importance ou bien ne fonctionne pas. Il est nécessaire de prendre cela en compte dans l'interprétation des résultats.

Panorama des jumelages franco-allemands

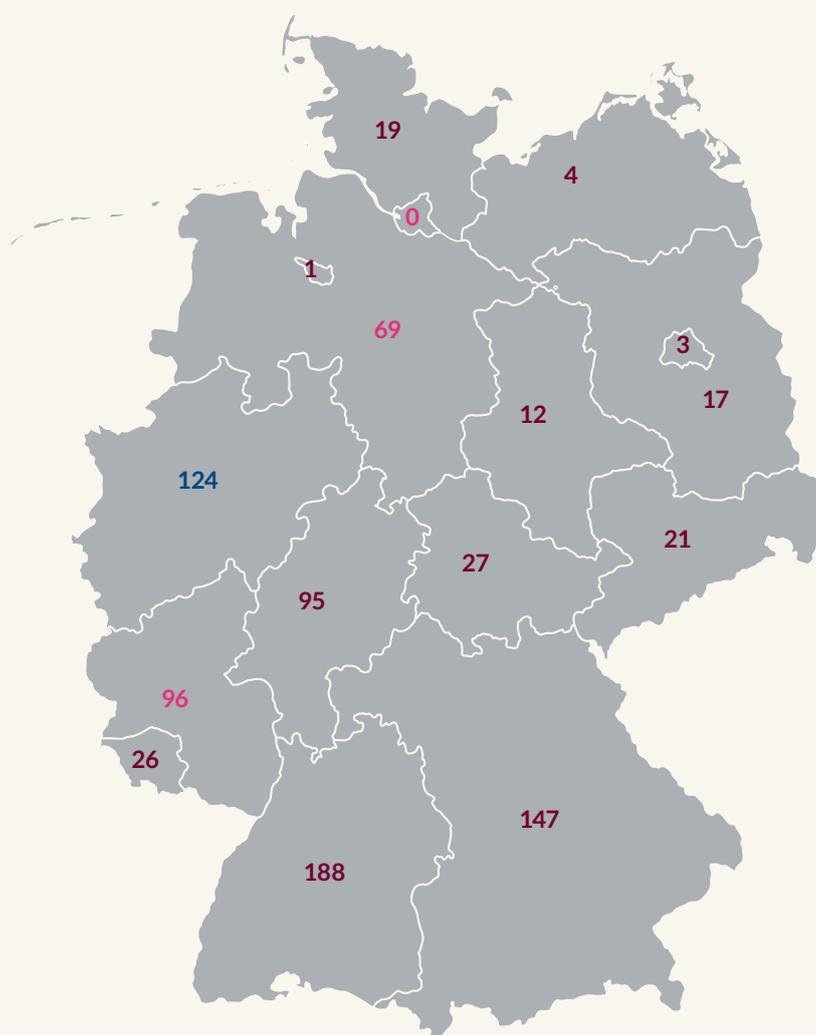
Où en sont les jumelages franco-allemands à l'heure actuelle ? Comment les relations au niveau local se sont-elles développées depuis leurs débuts dans les années 1950 ? Que se passe-t-il dans le cadre des jumelages et ces derniers sont-ils toujours actifs aujourd'hui, après parfois plus de 50 ans d'existence ? Ce chapitre donne un aperçu des principales caractéristiques des jumelages, de leur importance, des formats d'échange et des structures d'organisation.

Répartition géographique et dynamique de création

Figures 2 et 3 donnent un aperçu de la répartition géographique des villes et communes ayant pris part à l'enquête. Comme le montrent clairement ces deux graphiques, toutes les régions françaises en France métropolitaine et tous les Etats allemands (Länder) à

l'exception de la ville-Etat de Hambourg sont représentés. Si l'on compare la participation à l'étude à la répartition géographique de l'ensemble des jumelages documentés, on constate une bonne représentation des jumelages franco-allemands. En Allemagne, seuls les Etats de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, de Basse-Saxe et de Rhénanie-Palatinat sont légèrement sur- ou sous-représentés.

FIGURE 2 : Nombre de participants à l'étude par Land en comparaison avec l'ensemble des jumelages



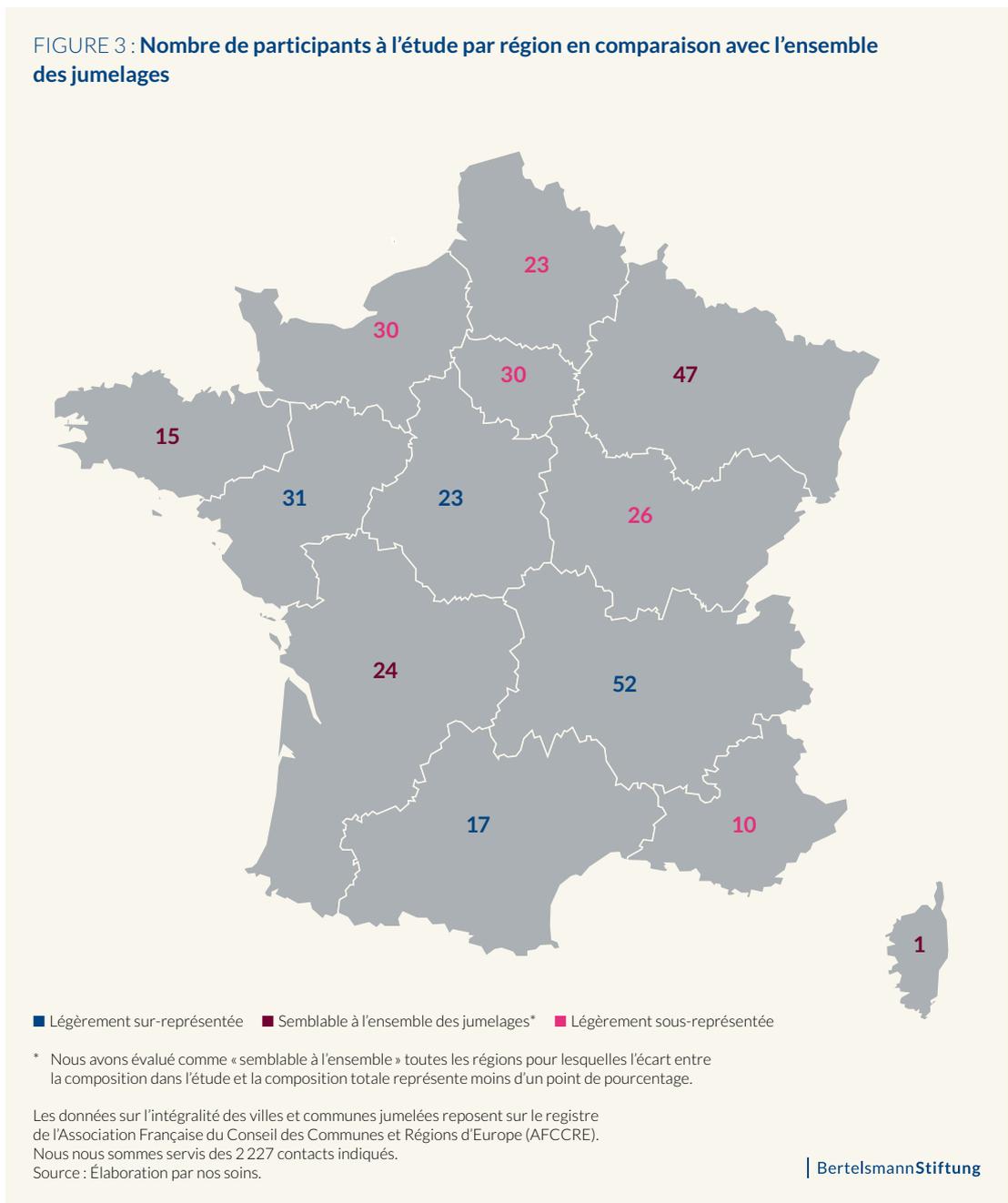
■ Légèrement sur-représenté ■ Semblable à l'ensemble des jumelages* ■ Légèrement sous-représenté

* Nous avons évalué comme « semblable à l'ensemble » tous les Länder pour lesquels l'écart entre la composition dans l'étude et la composition totale représente moins d'un point de pourcentage.

Les données sur l'intégralité des villes et communes jumelées reposent sur le registre de la section allemande du Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE). Nous nous sommes servis des 2 322 contacts indiqués.

Source : Élaboration par nos soins.

FIGURE 3 : Nombre de participants à l'étude par région en comparaison avec l'ensemble des jumelages



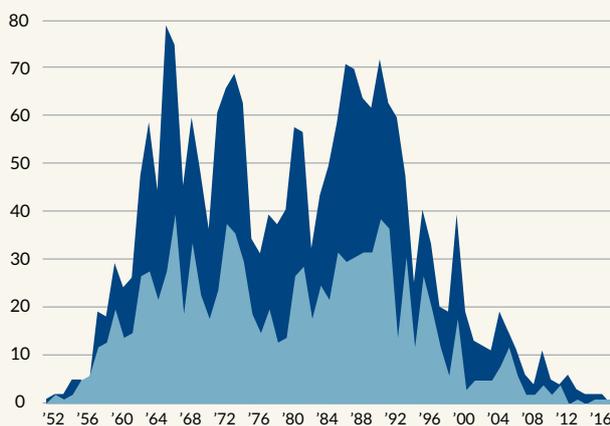
En France, les écarts sont un peu plus prononcés. Cela résulte notamment de la participation plus faible à l'étude et donc de la taille plus petite de l'échantillon obtenu. Le nord de la France en particulier est sous-représenté. Mais même en France, les écarts ne dépassent généralement pas deux à trois points de pourcentage au total. Même l'unique jumelage inscrit dans le registre de l'Association française du Conseil des Communes et Régions d'Europe (AFCCRE) pour la Corse a participé. Nous ne disposons d'aucune information quant à l'existence de jumelages entre les

départements et territoires d'outre-mer et l'Allemagne. On trouve dans l'ensemble toujours moins de jumelages dans les nouveaux Länder d'Allemagne de l'est tandis qu'en France, c'est surtout dans le sud qu'il y a moins de jumelages avec l'Allemagne.

L'échantillon est également représentatif de la totalité des jumelages franco-allemands en termes d'âge. Figure 4 donne un aperçu du nombre annuel de nouvelles créations de jumelages franco-allemands ainsi que de l'évolution du nombre total de jumelages.

FIGURE 4 : À gauche, le nombre de nouvelles créations de jumelages franco-allemands par an comparé à l'échantillon de participants à l'étude
À droite, l'évolution du nombre total de jumelages franco-allemands

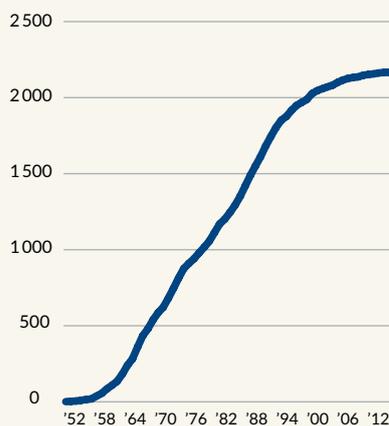
Nombre de nouvelles créations par an



■ Tous les jumelages ■ Participants à l'enquête

Les données sur le nombre de nouvelles créations et sur le nombre total de jumelages nous ont été aimablement mises à disposition par Tanja Herrmann qui a rassemblé ces données dans le cadre de sa thèse « Le second boom des jumelages franco-allemands (1985 – 1994) : Acteurs, intentions, résistances et fonction ».
Source : Élaboration par nos soins.

Nombre total des jumelages



| BertelsmannStiftung

Après les premières créations isolées dans les années 1950, une véritable vague de créations de jumelages s'en est suivie dans les années 1960 dans le contexte du rapprochement politique entre le chancelier Konrad Adenauer et le président Charles de Gaulle et la signature du traité d'amitié franco-allemand (dit Traité de l'Élysée) en 1963. Cette vague s'est poursuivie avec une certaine fluctuation jusque dans les années 1970.

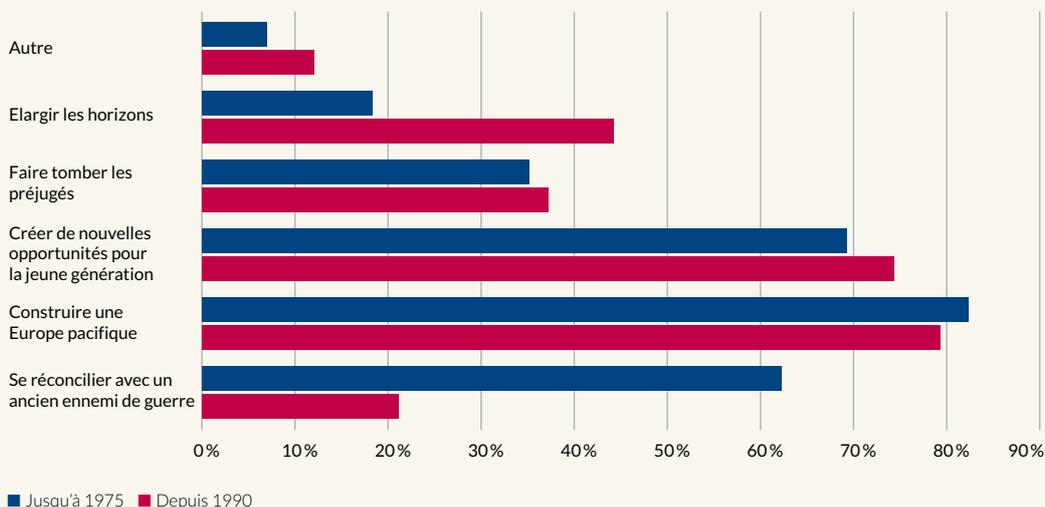
Avec l'intensification de la construction européenne, la fin de la Guerre froide et la réunification allemande, le mouvement de jumelages franco-allemands a connu un second boom à partir du milieu des années 1980. Entre 1985 et 1995, 58 nouveaux jumelages franco-allemands ont été annuellement créés en moyenne. Depuis, le nombre de nouvelles créations a baissé significativement même si aujourd'hui encore des prises de contact et de nouvelles créations ont lieu chaque année.

Naissance des jumelages et importance à l'heure actuelle

Nombre de tentatives antérieures de rapprochement entre communes françaises et allemandes furent portées par la conviction que le processus de réconciliation franco-allemand ne pouvait se limiter au niveau politique mais devait s'institutionnaliser le plus largement possible dans la société. Par conséquent, la réconciliation avec un ancien ennemi fut un **motif de création** central pour de nombreux jumelages (Figure 5). La réconciliation fut, dans presque deux tiers des créations jusqu'en 1975, l'un des trois motifs de création les plus importants. Mais déjà à l'époque, la construction d'une Europe pacifique et la création de nouvelles opportunités pour la jeune génération furent des motifs encore plus importants. Le jumelage ne s'est donc jamais limité au travail de mémoire mais visait une perspective de développement européenne commune, tournée vers le futur, en particulier pour les générations à venir.

Au regard du processus progressif de réconciliation et de normalisation successive des relations franco-

FIGURE 5 : Motifs les plus importants dans la création des jumelages jusqu'à 1975 et depuis 1990

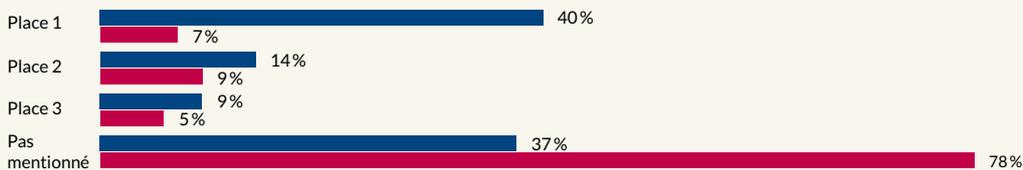


La part des répondants ayant nommé le motif concerné comme l'un des trois plus importants est donnée en pourcentage.
Source : Élaboration par nos soins.

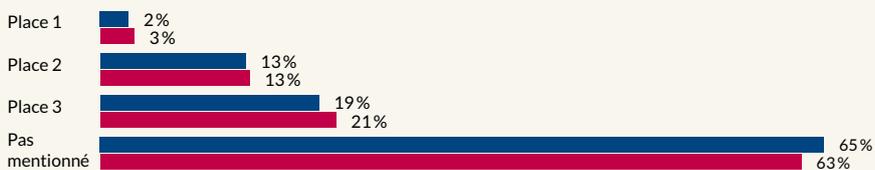
BertelsmannStiftung

FIGURE 6 : Évolution de l'importance des différents motifs de création (1^{ère} à la 3^{ème} place)

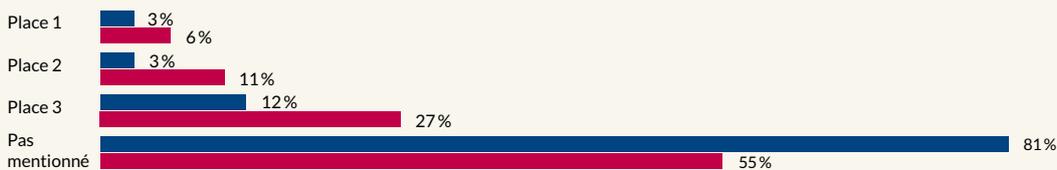
Réconciliation avec un ancien ennemi de guerre



Réduction des préjugés



Élargissement des horizons



■ Jusqu'à 1975 ■ Depuis 1990

Les participants avaient la possibilité de choisir jusqu'à trois motifs et de les hiérarchiser (place 1 = le plus important à place 3 = le troisième plus important). La colonne en bas (« pas mentionné ») indique la part respective des répondants n'ayant pas mentionné ce motif comme l'un des plus importants.
Source : Élaboration par nos soins.

BertelsmannStiftung

allemandes, il n'est pas surprenant d'observer une certaine évolution des principaux motifs de création de jumelages. La réconciliation avec un ancien ennemi de guerre n'est mentionnée comme raison principale que dans un cinquième des créations après 1990 même si bien évidemment le passé commun est un sujet explicite ou du moins implicite dans de nombreuses activités d'échange. À sa place, la possibilité d'élargir les horizons a particulièrement gagné en importance. La part des sondés mentionnant l'élargissement des horizons comme l'un des trois motifs les plus importants représente 45 % des créations depuis 1990. Les motifs « créer de nouvelles opportunités pour la jeune génération » et « contribution à la construction d'une Europe pacifique » demeurent relativement stables au fil du temps.

L'évolution mais aussi les constantes des motifs de création apparaissent encore plus clairement lorsque l'on regarde leur **ordre de classement** (Figure 6). Les participants avaient la possibilité d'indiquer à leur avis quels furent les trois principaux motifs de création du jumelage et de les prioriser. Pour les jumelages créés jusqu'en 1975, la réconciliation avec un ancien ennemi fut mentionnée particulièrement souvent comme raison la plus importante (place 1). Seuls 37 % des sondés issus de jumelages de cette période n'ont pas mentionné ce motif. Pour les créations depuis 1990, la part des répondants n'évoquant pas du tout ce motif monte à 78 %. De plus, ce motif est plus rarement évoqué comme motif le plus important. À l'inverse, le motif de l'élargissement des horizons a gagné en importance. La part des sondés ne mentionnant pas ce motif comme l'un des trois plus importants est passée de 81 à 55 %. Il est également intéressant de voir la stabilité d'autres motifs de création comme par exemple faire tomber les préjugés. Ce motif demeure plus ou moins à la même position au cours du temps. Le besoin de se connaître, d'en apprendre plus sur l'autre et d'être capable de relativiser les schémas simplistes, reste un défi majeur jouant un rôle toujours aussi important dans le cadre des jumelages.

En ce qui concerne l'**importance actuelle** des jumelages, un des résultats de l'étude est que de nombreuses villes et communes estiment leurs relations avec la ville partenaire très bonnes et leur valeur au

« Notre jumelage a commencé dans les années 1960 comme un rapprochement franco-allemand dans une période d'après-guerre chargée de préjugés et d'émotions négatives. Son évolution jusqu'à aujourd'hui nous montre clairement chaque année une chose en particulier : si l'on veut découvrir et connaître réellement son interlocuteur, avec ses expériences propres, ses sentiments et son arrière-plan culturel, les frontières, les distances tout comme les difficultés linguistiques sont en fait sans importance. Humanité, cordialité et confiance créent la passerelle de la compréhension et de l'amitié.

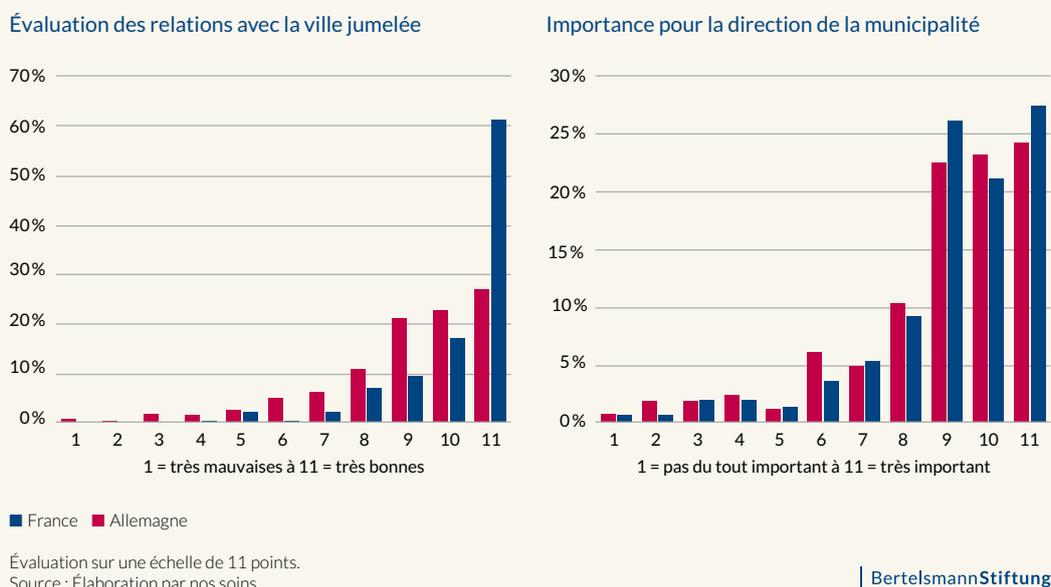
EMPLOYÉ ADMINISTRATIF,
PETITE VILLE EN BASSE-SAXE

niveau local très élevée (Figure 7). Dans l'ensemble, les évaluations négatives sont très rares et il n'y a que peu d'évaluations neutres ou seulement légèrement positives. La majorité des participants à l'enquête donne des valeurs très élevées aux relations avec la ville jumelée. Sur une échelle de 1 (très mauvaises) à 11 (très bonnes), plus de 60 % des répondants français ont donné la meilleure note pour évaluer les relations avec leur partenaire allemand.³

En Allemagne, les notes s'étalent de façon plus équilibrée sur les valeurs 9 à 11. Il faut néanmoins, comme nous l'avons déjà évoqué, tenir compte du fait que les villes dont le jumelage ne fonctionne pas très bien en ce moment ou est en veille ont probablement plus rarement participé à l'enquête. C'est pourquoi il faut prendre ces résultats avec une certaine précaution en ce qui concerne leur généralisabilité à l'ensemble des jumelages franco-allemands.

³ Ici, comme dans la suite de l'étude, nous donnons les pourcentages valides : ces derniers représentent, une fois ôtées les valeurs manquantes, le pourcentage de tous ceux qui ont donné une réponse à une question particulière.

FIGURE 7 : À gauche, évaluation de la qualité des relations avec la ville jumelée
À droite, évaluation de l'importance locale du jumelage



L'importance donnée au jumelage au niveau politique le plus élevé dans les villes et les communes est remarquable. Nous avons explicitement demandé aux participants d'évaluer l'importance accordée au

pour les autorités municipales avec une valeur inférieure ou égale à six sur une échelle de onze points.

« Après 40 ans de jumelage, on se sent lié personnellement. On se connaît, on est solide, on peut se dire des choses et on peut aborder aujourd'hui des thématiques très sensibles comme la Première et la Seconde Guerre mondiale.

EMPLOYÉ ADMINISTRATIF, VILLE MOYENNE
DANS LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

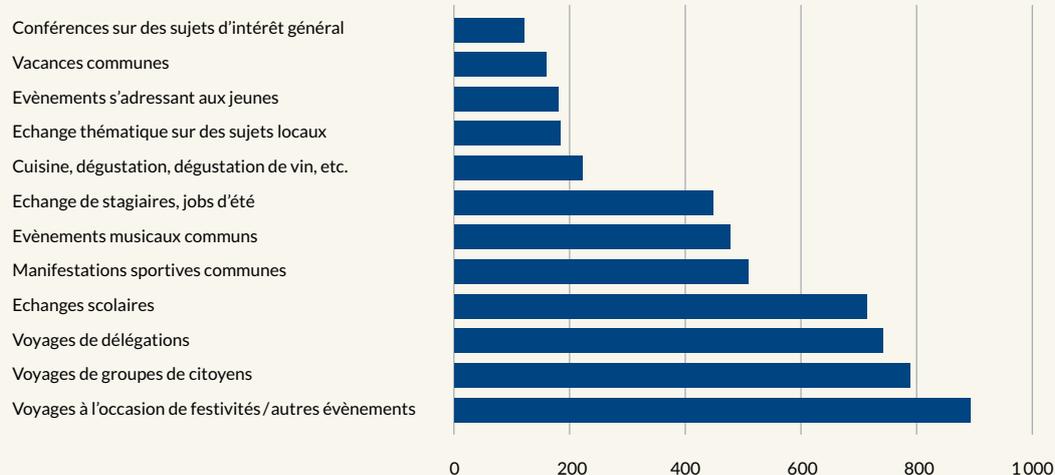
jumelage par les autorités municipales, c'est-à-dire de manière générale par le maire. Plus des deux tiers des sondés (72 %) déclarent que celui-ci a une très grande importance (valeurs 9 - 11). Parmi les villes et communes ayant participé à l'enquête, rares sont celles qui indiquent une faible importance. Seul un dixième des participants évalue l'importance du jumelage

Les résultats montrent également que dans de nombreux cas l'engagement des villes et des communes jumelées ne se limite pas au voisin français ou allemand. Si 450 participants (37 %) indiquent ne pas avoir d'autres jumelages, tous les autres en ont deux voire plus. Les autres partenaires se trouvent majoritairement au sein de l'UE et de l'Europe élargie. Le plus souvent, les villes et communes disposent d'un seul autre jumelage. 78 % des sondés déclarent que le jumelage franco-allemand fut leur premier jumelage et 37 % que celui-ci servit de modèle pour d'autres jumelages.

Le jumelage franco-allemand fut souvent élargi à une ville tierce dans le cadre d'un **jumelage en cercle**. C'est le cas d'un bon quart des villes et communes. Cela montre clairement que les jumelages franco-allemands ne sont pas uniquement orientés vers leurs relations réciproques. Il arrive régulièrement que des jumelages en cercle se développent à partir d'un second jumelage déjà existant : on forme alors un trio à partir des deux jumelages distincts.

Il existe par ailleurs des coopérations franco-allemandes en matière d'aide au développement, sur le

FIGURE 8 : Les principales formes d'action dans le cadre du jumelage



Sont représentées les formes d'action qui ont lieu dans le cadre du jumelage.
Le graphique montre le nombre de jumelages dans lesquels est réalisé le format respectif.
Il a été possible d'indiquer plusieurs formes.
Source : Élaboration par nos soins.

BertelsmannStiftung

continent africain en particulier. Même si les relations ne débouchent pas sur un jumelage en cercle formalisé, des personnes de la ville jumelée se retrouvent souvent en contact avec les délégations et visiteurs provenant des jumelages du partenaire commun lorsqu'ils sont invités simultanément à des moments particuliers de la ville tels que des jubilés ou des fêtes.

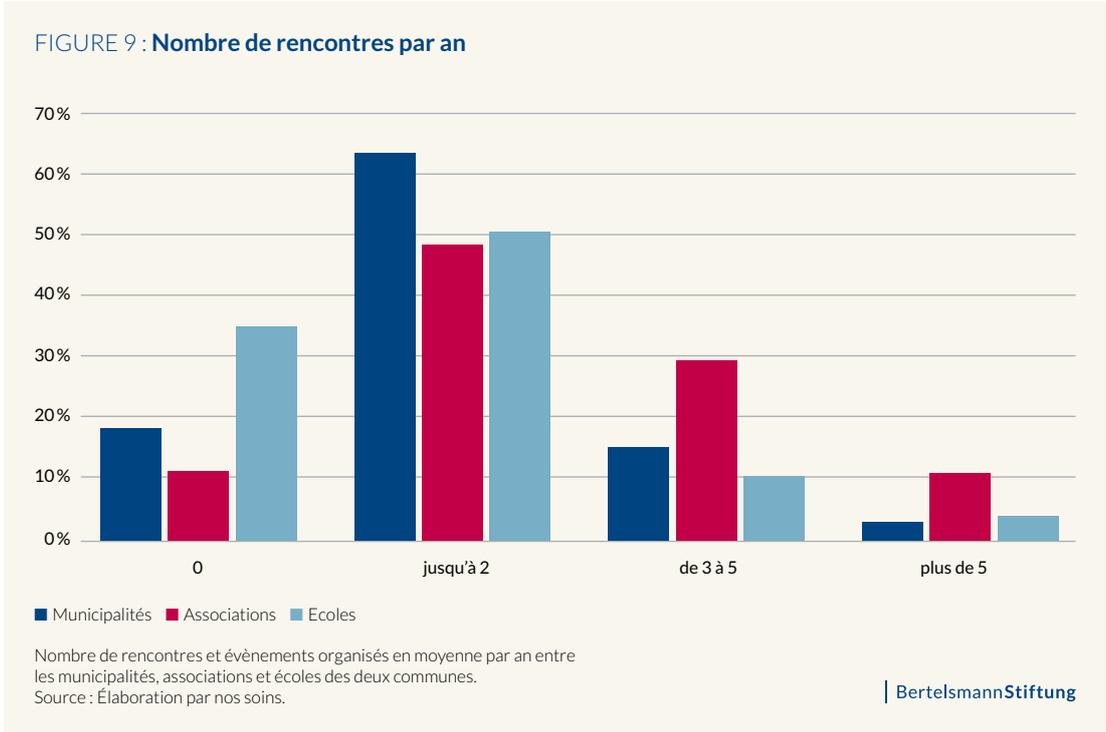
La vie dans les jumelages

Que se passe-t-il dans le cadre des jumelages? Est-il exact qu'ils permettent différentes rencontres et mettent en contact diverses couches de population avec le pays partenaire? C'est ce que démontrent les résultats de l'enquête. Figure 8 donne un aperçu des **formes d'action les plus importantes** se tenant dans le cadre des jumelages. Les voyages dans la ville jumelée sont le plus fréquemment mentionnés. Ils peuvent prendre des formes tout à fait variées telles que des voyages de délégations officielles principalement composées du maire et des dignitaires de la ville et



Il faut bien souligner le contact régulier entre les écoles maternelles. Les enfants chantent ensemble des chansons et racontent leur quotidien via Skype et à Noël ils envoient des colis.

EMPLOYÉ ADMINISTRATIF,
PETITE VILLE EN THURINGE

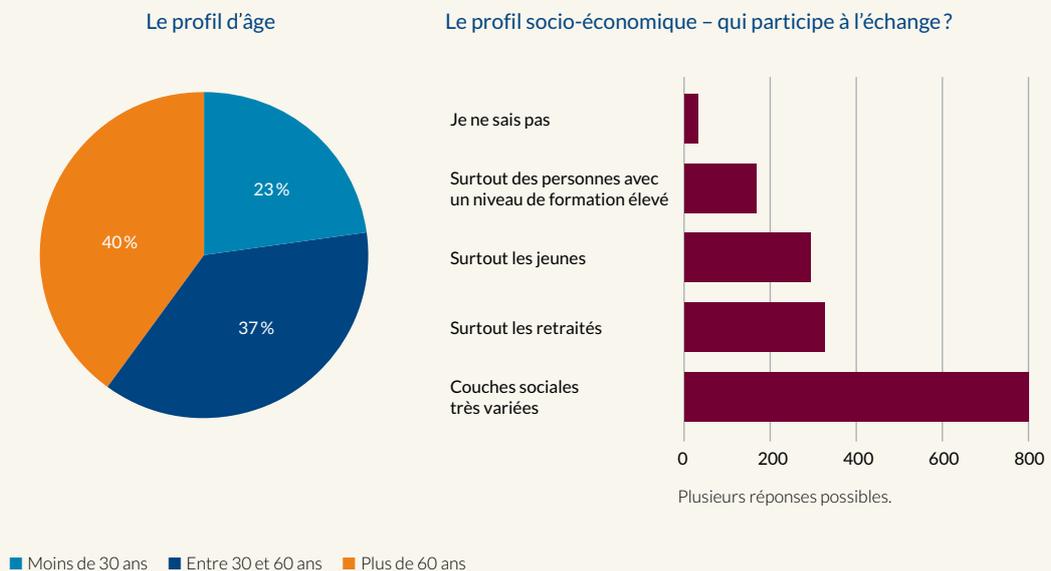


des voyages de groupes de citoyens souvent associés à un programme de visite sur place. Les voyages organisés à l'occasion de festivités et d'évènements sont particulièrement appréciés. Il est tout à fait courant que les invités participent aux événements importants de la ville jumelée – comme par exemple aux défilés, fêtes traditionnelles, marchés ou júbilés. Les jumelages sont intégrés au moins de façon ponctuelle dans le quotidien de la ville et leurs représentants sont souvent présents aux manifestations majeures.

En outre, les manifestations sportives et musicales ainsi que les échanges scolaires constituent d'autres formes d'échange ayant cours dans de très nombreux jumelages. Il est remarquable que l'échange de stagiaires et les jobs d'été soient relativement fréquents. Un bon tiers des villes déclare que cette possibilité d'échange existe chez eux. Ceci est un exemple des perspectives concrètes que les jumelages offrent aux jeunes dans le pays voisin. D'autres formats, tels que des colloques, des coopérations dans le domaine économique ou dans la formation professionnelle, jouent par contre un rôle marginal. Des instruments favorisant la participation citoyenne sont également utilisés de façon isolée dans le cadre du jumelage, comme par exemple pour définir de nouveaux formats de rencontre et sur des thèmes actuels dans les deux villes jumelées.

Figure 9 donne une idée du **nombre de rencontres** se tenant en moyenne dans le cadre des jumelages. Le plus souvent, cela tourne autour de deux rencontres entre les représentants de l'administration municipale et d'une à deux rencontres organisées par les associations et les écoles par an. Les rencontres se tiennent parfois tous les deux ans seulement voire même à un rythme encore plus espacé. Près d'une ville sur trois compte de trois à cinq associations entreprenant quelque chose avec la ville jumelée et il y a dans une ville sur dix entre trois et cinq écoles cultivant des échanges avec la ville partenaire. Il arrive relativement rarement que des échanges soient organisés entre plus de cinq associations et écoles. Comparé aux nombreuses associations qui existent tant en Allemagne qu'en France, cela signifie que peu de rencontres régulières sont organisées au total avec les associations de la ville jumelée. Dans un tiers des cas, il n'y a aucun échange scolaire avec la ville partenaire, ce qui résulte aussi du fait que l'échange scolaire se fait en partie en dehors du jumelage. Dans un jumelage sur dix, il n'y a aucune rencontre entre les associations. Il semble également que dans près d'un cas sur cinq, il n'y ait pas de rencontres régulières entre les représentants des administrations municipales.

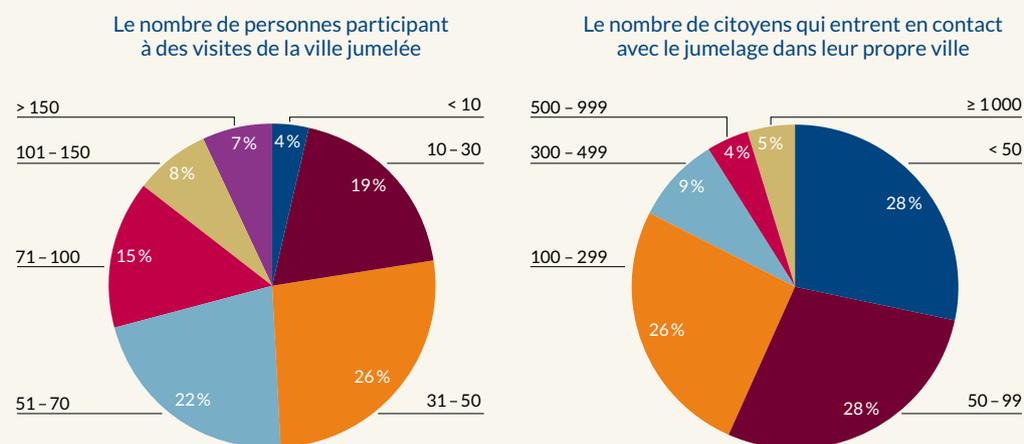
FIGURE 10 : Le profil des participants aux actions d'échange



Source : Élaboration par nos soins.

BertelsmannStiftung

FIGURE 11 : Le nombre de citoyens qui entrent en contact avec le jumelage en moyenne chaque année



Source : Élaboration par nos soins.

BertelsmannStiftung

Le **profil des participants** aux activités d'échange dans la ville jumelée est varié comme le montre Figure 10. En termes d'âge, les plus de 60 ans représentent le plus gros groupe de participants (40%). À l'inverse, les moins de 30 ans n'en représentent que le quart. Tandis que les plus de 60 ans sont, par rapport à leur part dans la population générale,

surreprésentés, les moins de 30 ans sont sous-représentés. La part des 30 - 60 ans correspond plus ou moins à leur part au sein de la population générale. La tendance souvent observée au vieillissement des participants aux échanges se confirme ainsi dans les données de l'enquête. Il ne faut cependant pas non plus surévaluer cette tendance. Le fait qu'un quart de

tous les participants ait moins de 30 ans montre que les jeunes gens se sentent concernés par les échanges scolaires et autres formes d'échange.

Nous avons par ailleurs demandé aux participants à l'enquête d'évaluer le **profil socio-économique** des participants aux activités d'échange. La plupart des répondants, près de 70%, indique que des groupes de population très différents participent aux échanges avec la ville jumelée. Elèves et retraités arrivent à peu près ex-aequo en deuxième position. En revanche, la participation de diplômés avec un niveau d'instruction élevé est beaucoup plus rare. Une telle tendance n'est mentionnée que par 14% des répondants. Dans l'ensemble, force est de constater que le jumelage réussit à mobiliser largement et à toucher différents groupes sociaux. Les rencontres entre associations et autres groupes de hobby jouent ici un rôle capital (voir aussi le **vaste impact** des jumelages, pages 42 – 43).

Figure 11 montre combien de personnes entrent en contact chaque année avec la ville jumelée à travers des voyages et des visites sur place. Dans un bon quart des villes, entre 31 à 50 personnes viennent annuellement dans la ville jumelée. Dans une ville sur deux, ce sont plus de 50 personnes et dans plus d'un tiers des cas (37%) entre 50 et 100 personnes. Les cas où la participation est supérieure à 100 personnes sont plutôt rares. Un nombre plus élevé de personnes entre en contact avec la ville partenaire à travers les visites de celle-ci : entre 50 et 300 citoyens dans plus d'une ville sur deux. Même quand on ne souhaite pas voyager dans la ville partenaire, le jumelage apporte au moins « un petit peu du pays voisin » dans sa propre ville.

Un calcul fondé sur des estimations prudentes, c'est-à-dire utilisant les valeurs basses et moyennes des différentes catégories, donne une fourchette allant de 220 000 à 280 000 participants voyageant chaque année dans la ville jumelée pour l'ensemble des 4 400 villes et communes françaises et allemandes ayant un jumelage franco-allemand. En se fondant sur une même approche, le nombre total de citoyens entrant en contact dans leur propre ville avec la ville jumelée se situe chaque année entre 600 000 à 900 000 personnes.

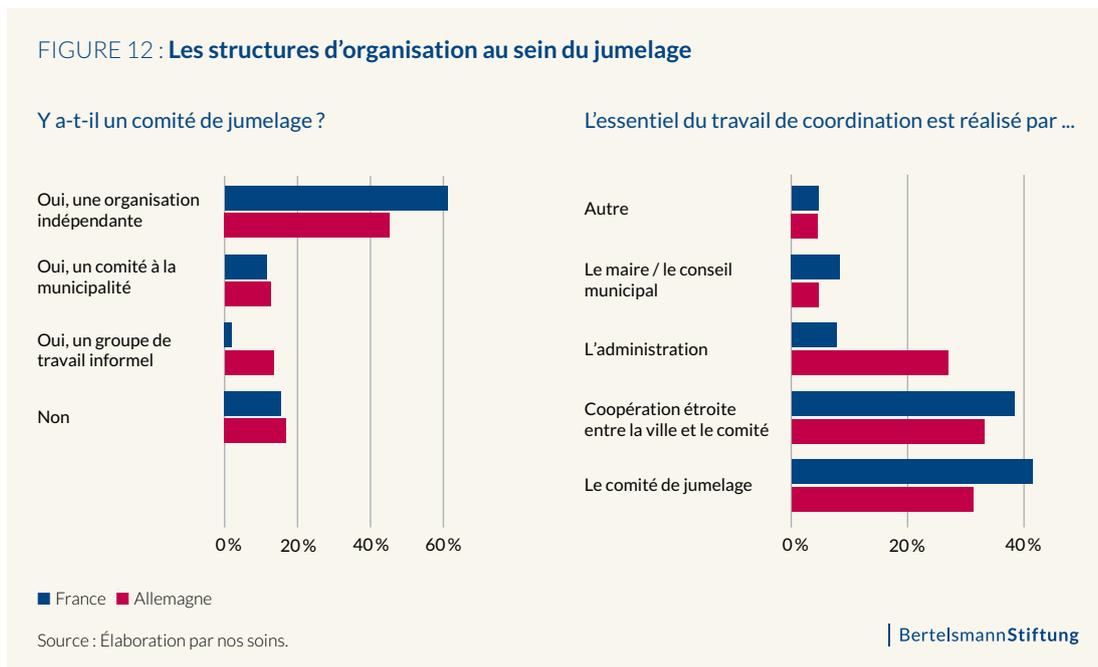
Organisation et financement

Toutes les activités menées dans le cadre des jumelages nécessitent une base organisationnelle. Nous allons montrer que différents modèles existent et dont la fréquence varie selon la taille de la ville. Au niveau organisationnel, on se rend également bien compte que le jumelage n'est pas seulement une affaire municipale (Figure 12). Dans la plupart des villes et communes ou huit cas sur dix, il y a un comité de jumelage (ou une association de jumelage, un cercle d'amitié du jumelage, etc.). En Allemagne, il s'agit la plupart du temps d'une association enregistrée dans laquelle des bénévoles s'engagent. La ville a parfois son mot à dire sur la composition des fonctions importantes. Ce modèle existe également en France avec les associations des amis du jumelage par exemple. Dans les deux pays, cette fonction est parfois également occupée par une Association franco-allemande (AFA) ou Deutsch-Französische Gesellschaft (DFG). C'est un peu plus souvent le cas en France.

Du côté de l'administration, le travail de partenariat en France est parfois entièrement externalisé au comité de jumelage. Il s'agit la plupart du temps d'une organisation autonome qui est toutefois financée par la ville et dépend directement de celle-ci. Le conseil d'administration se compose généralement de membres de l'administration et du conseil municipal mais dans de nombreux cas une participation des citoyens est également possible. Le comité s'occupe du jumelage et administre souvent aussi son budget. Comparé à la France, l'association ou comité de jumelage en Allemagne semble être un peu plus souvent organisé en groupes de travail informels.

En ce qui concerne la **coordination du travail de jumelage**, il existe différentes procédures. Dans de nombreux cas, la ville et l'association de jumelage se partagent la responsabilité et agissent de concert dans la préparation des visites et réceptions ainsi que dans la coordination avec d'autres associations et organisations locales impliquées dans le jumelage. Dans d'autres, le jumelage est soit plus fortement porté par la ville – par l'administration en particulier alors – soit par l'association de jumelage. Si l'on compare la situation en France et en Allemagne, le comité de jumelage en France occupe plus souvent, pour partie en coopération avec la ville, une fonction centrale dans l'organisation du jumelage tandis qu'en

FIGURE 12 : Les structures d'organisation au sein du jumelage



Allemagne l'administration joue un rôle plus important. Cela s'explique par la fonction particulière du comité de jumelage en France que nous avons déjà citée.

des responsabilités entre la ville et l'association de jumelage est caractéristique des villes petites et moyennes en particulier.

Tableau 1 montre qu'il existe un rapport évident entre les structures d'organisation et la taille d'une ville ou d'une commune. La fréquence de certaines structures d'organisation varie en fonction de la taille de la ville. Dans plus d'une grande ville sur deux (59%) de plus de 100 000 habitants, l'administration joue un rôle central dans la coordination. L'association de jumelage tout comme le maire ou le conseil municipal joue en comparaison un rôle essentiel dans très peu de grandes villes seulement. Les structures de coordination dans les petites communes rurales ayant jusqu'à 5 000 habitants sont différentes. Là, dans près de la moitié des cas (49%) une association de jumelage occupe le rôle principal pour la coordination des activités avec la commune partenaire, suivie ensuite par la responsabilité partagée entre ville et association de jumelage. Dans plus d'une commune rurale sur dix (12% de toutes les communes rurales), le maire ou le conseil municipal s'occupe lui-même du jumelage. Au total, le rôle de l'administration augmente à mesure que grossit la population d'une ville. À l'inverse, plus une commune est petite, plus le rôle de l'association de jumelage augmente. Une répartition

« Le jumelage a une importance particulière pour la compréhension des peuples et la paix en Europe même si les officiels n'en constituent que la pierre angulaire. Le jumelage lui-même prend seulement vie à travers les échanges scolaires réguliers et les contacts intensifs d'associations, familles et écoles. C'est ainsi que le jumelage conduit au développement permanent de l'amitié.

EMPLOYÉ ADMINISTRATIF, PETITE VILLE EN BAVIÈRE

TABLEAU 1 : Les structures de coordination dans les jumelages selon la taille de la commune

Taille de la ville	L'essentiel de la coordination est faite par ...					Total
	le Maire / le conseil municipal	l'administration	le comité de jumelage	la ville et le comité ensemble	autre	
Grande ville	3 5%	35 59%	5 8%	12 20%	5 8%	60 100%
Ville moyenne	5 2%	97 39%	51 20%	93 37%	6 2%	252 100%
Petite ville	19 4%	72 17%	146 34%	167 40%	21 5%	425 100%
Commune rurale	36 12%	16 5%	144 49%	86 29%	14 5%	296 100%
Total	63 6%	220 21%	346 34%	358 35%	46 4%	1033 100%

Chiffres absolus et pourcentage par ligne.
Source : Calculs propres.

| BertelsmannStiftung

TABLEAU 2 : Taille du budget en fonction de la taille de la ville

Taille de la ville	Budget (euro)					Total
	0 - 1000	1001 - 3000	3001 - 6000	6001 - 10000	> 10000	
Grande ville	2 4%	3 6%	13 28%	12 26%	17 36%	47 100%
Ville moyenne	7 4%	27 14%	35 17%	44 22%	86 43%	199 100%
Petite ville	34 9%	99 27%	112 31%	75 20%	49 13%	369 100%
Commune rurale	39 16%	106 43%	66 26%	22 9%	15 6%	248 100%
Total	82 10%	235 27%	226 26%	153 18%	167 19%	863 100%

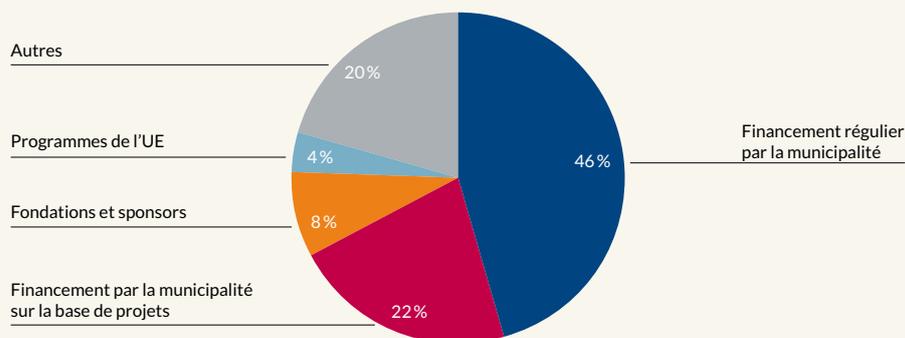
Chiffres absolus et pourcentage par ligne.
Source : Calculs propres.

| BertelsmannStiftung

Les **moyens financiers** du jumelage proviennent pour moitié (46%) d'une subvention régulière de la ville ou de la commune (Figure 13). De nombreuses villes et communes s'engagent ainsi financièrement de façon continue et significative dans le jumelage. Par ailleurs, 22% du budget total est en moyenne fourni par ces dernières pour mener à bien des projets. Le jumelage se finance ainsi dans l'ensemble aux deux tiers par des fonds municipaux. Les subventions de l'UE, fondations et autres sponsors ne constituent en comparaison qu'une toute petite partie.

la ville. Ici aussi on voit qu'un certain lien existe. Dans les villes moyennes et les grandes villes, le budget atteint un nombre à cinq chiffres bien plus souvent que dans les communes plus petites. À l'inverse, une part importante des communes plus petites (59%) dispose d'un budget pour le jumelage qui ne dépasse pas 3 000 euros. En même temps, il apparaît clairement qu'il existe des différences considérables en termes de ressources financières entre les villes de même taille. La taille du budget reflète, à côté de la situation financière des communes, probablement

FIGURE 13 : Le financement du partenariat



La structure de financement des jumelages à partir des données épurées de 943 villes et communes.
Source : Élaboration par nos soins.

BertelsmannStiftung

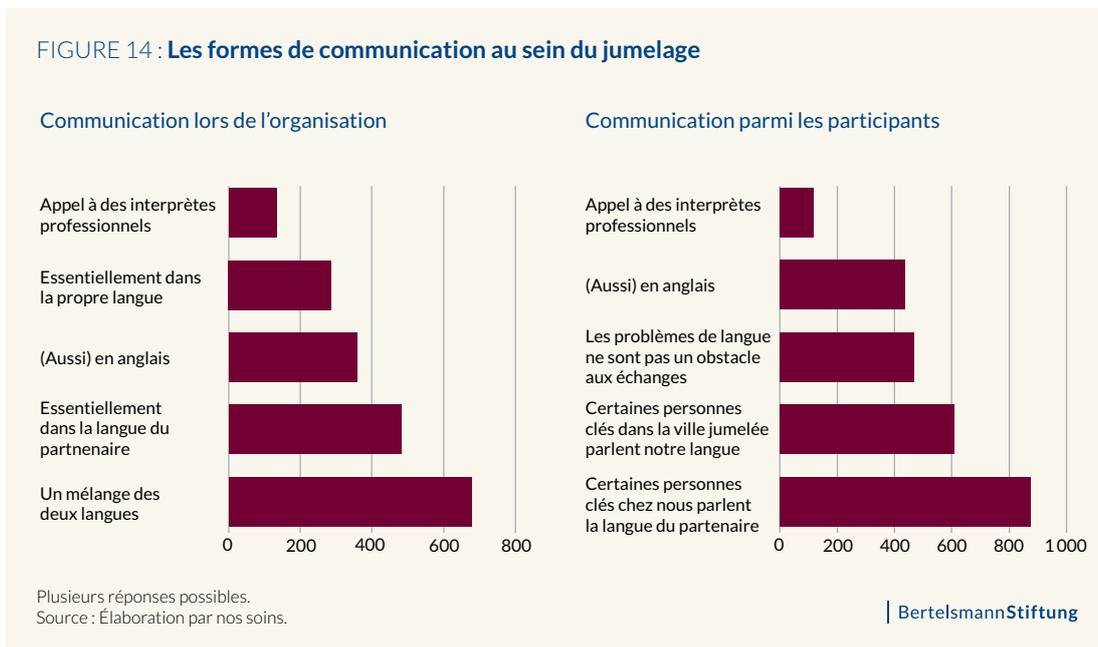
La catégorie « autres » qui, avec 20%, représente un segment non négligeable comprend des participations financières provenant des participants aux activités d'échange ainsi que des moyens de l'association de jumelage issus des cotisations des membres ou de fonds propres obtenus notamment par des ventes lors de festivités, marchés, etc. En chiffres absolus, le budget total pour le jumelage approche en moyenne les 9 300 euros par an mais dépasse largement les six chiffres dans les plus grandes villes. La valeur médiane correspond à 5 000 euros. En d'autres termes, la moitié des jumelages dispose de moins de 5 000 euros par an et l'autre moitié de plus de 5 000 euros.

Tableau 2 met en relation le budget annuel à disposition pour le financement du jumelage avec la taille de

aussi leur priorisation financière quant au jumelage. Etant donné que les chiffres absolus dans certaines cases du tableau sont peu élevés, il ne faudrait pas sur-interpréter certains détails tels qu'une plus grande part de villes moyennes avec un budget de plus de 10 000 euros comparée aux grandes villes par exemple.

Outre les structures organisationnelles et les questions de financement, la communication joue un rôle majeur dans la réalisation des activités du jumelage. Figure 14 montre comment la barrière du multilinguisme est surmontée dans l'organisation et par les participants. La **communication entre les organisateurs** se déroule le plus souvent dans un mélange de deux langues. Dans de nombreux cas, les organisateurs des deux côtés parlent au moins un petit peu la

FIGURE 14 : Les formes de communication au sein du jumelage



langue de l'autre. Dans d'autres, la communication se fait principalement dans une seule langue. Dans ces cas-là, les répondants indiquent bien plus souvent que c'est la langue du partenaire et non la sienne que l'on parle. Cela est dû au fait que dans l'étude, la part des villes allemandes représente plus du double de celle des françaises. Lorsque l'on analyse séparément les données des deux pays, on se rend compte que les participants des deux côtés déclarent communiquer plus en français qu'en allemand. Dans certains cas, la communication se fait également en anglais. Cependant cette langue joue un rôle moindre comparé au français et à l'allemand. Le recours aux interprètes professionnels est relativement rare en comparaison.

Lors de la **compréhension entre ou avec les participants**, certaines personnes clés jouent un rôle crucial. Le rôle d'intermédiaire que jouent des concitoyens maîtrisant la langue du partenaire est particulièrement important. Par ailleurs, le soutien linguistique du partenaire joue également un rôle considérable dans de nombreux cas. Si les participants communiquent pour partie en anglais, la priorité est mise sur la communication en allemand et en français. Le recours aux interprètes professionnels est ici aussi relativement rare (voir également la perception des participants **concernant la compréhension et la communication**, page 40).

Dans l'ensemble, les jumelages franco-allemands se caractérisent par un large ancrage géographique, des relations avec le partenaire en moyenne très bonnes, un financement communal élevé et de nombreux formats d'échange orientés vers la rencontre.

A quoi servent les jumelages ?

Un jumelage de villes, d'un point de vue formel, consiste en la reconnaissance écrite mutuelle d'approfondir les relations réciproques dans un processus de rapprochement amical. Dans quelle mesure les jumelages atteignent cet objectif dépend de la manière dont cet engagement est concrétisé dans le cadre de diverses rencontres. Quelles expériences font les citoyens de ce partenariat ? Les jumelages arrivent-ils à rapprocher les citoyens des deux pays ? Telles sont les questions qui sont au cœur de ce chapitre.

Valeur et utilité des jumelages

Afin de saisir la contribution des jumelages, il faut au préalable préciser en quoi résident leur valeur et leur utilité particulière. C'est pourquoi nous avons dans un premier temps interrogé les responsables des jumelages qui les connaissent particulièrement bien. Les questions ouvertes permirent aux participants de répondre tout à fait librement. Il n'y eut aucune spécification qui aurait pu influencer leurs réponses. Les déclarations furent ensuite rassemblées sous différentes catégories, ce qui permit de fournir des données agrégées et de donner des indications au moins approximatives sur l'importance relative de différents aspects. En partant de là, nous avons ensuite analysé l'impression que les rencontres de jumelages ont laissée aux différents participants à l'aide de groupes de discussion choisis.

En ce qui concerne l'importance des jumelages, l'analyse des réponses permet de dégager deux dimensions distinctes dans la perception des participants : une dimension collective et une dimension individuelle qui se réfère aux individus faisant une expérience avec le jumelage. La **dimension collective** s'exprime dans la contribution des jumelages à la stabilisation du continent. On peut distinguer trois cadres de référence, un cadre franco-allemand, un cadre européen et un cadre plus global (Figure 15).

Les relations franco-allemandes et la contribution que les jumelages fournissent à leur stabilisation constituent le cadre le plus étroit. L'amitié des deux pays occupe ici une place importante, de même que le dépassement de l'hostilité héréditaire mais aussi le rôle particulier que les deux pays jouent ensemble en Europe en tant que moteur. La réconciliation entre les peuples et le travail de paix de manière générale constitue lui le cadre le plus global. Les jumelages sont perçus comme un élément contribuant à la coexistence pacifique, s'opposant au nationalisme, au racisme et à la discrimination et en faveur des valeurs libérales et démocratiques.

Le troisième cadre, qui est aussi de loin celui le plus souvent mentionné, est la contribution des jumelages à la réalisation d'une Europe unie. Les jumelages forment un cadre permettant l'apprentissage, la concrétisation et l'approfondissement de l'idée européenne. Ils contribuent ainsi à la formation d'une conscience européenne, d'un sentiment d'appartenance à une

communauté et consolident les valeurs européennes. Les jumelages agissent également comme une barrière contre les courants eurosceptiques. Près d'un quart des participants ayant répondu à cette question a mentionné l'importance des jumelages pour la construction européenne. Ces derniers ont en ce sens une valeur de bien commun dont profite la population entière, indépendamment du fait qu'elle soit ou non en contact avec le jumelage.



Notre jumelage a développé notre sentiment d'appartenance à l'Europe. Depuis 25 ans, nous avons appris à nous connaître et à nous comprendre. Nous avons accepté nos différences et désormais nous témoignons surtout de nos ressemblances ... Notre jumelage, c'est le partage : partage des cultures, solidarité, découverte de l'autre. Notre jumelage a permis de développer des liens d'amitié avec notre jumeau mais aussi au sein de notre village.

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE JUMELAGE,
COMMUNE RURALE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

FIGURE 15 : La dimension collective des jumelages

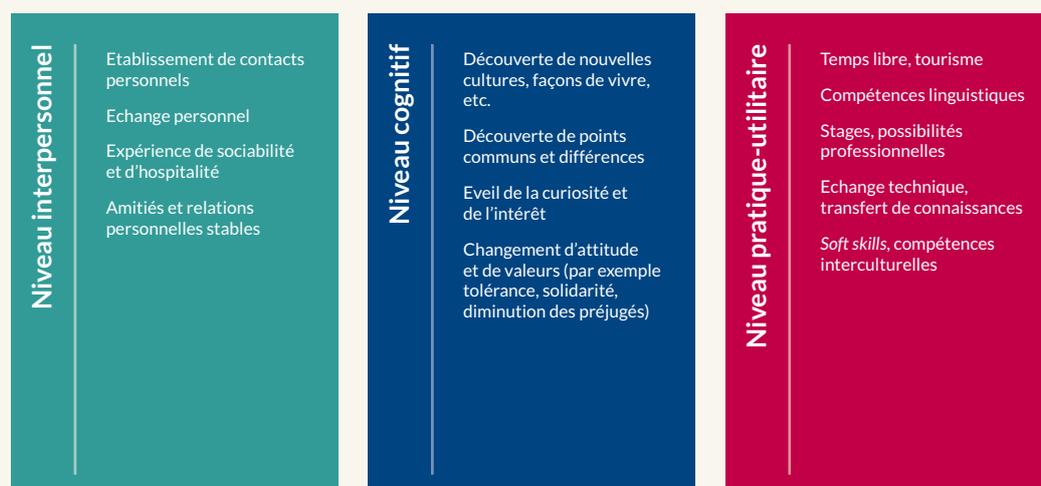


Évaluation selon les catégories établies à partir des données de 824 répondants. Source : Élaboration par nos soins.

| BertelsmannStiftung

Les jumelages ont par ailleurs une **dimension individuelle** qui se réfère aux expériences que les différents participants font lors d'activités d'échange. Sur la base des données de l'enquête, nous avons identifié trois niveaux principaux caractérisant à des degrés variables les expériences d'échange individuelles dans le cadre du jumelage (Figure 16). Le premier niveau – le **niveau interpersonnel** – est celui le plus souvent mentionné. Les jumelages permettent des rencontres entre les citoyens des villes jumelées ; celles-ci laissent souvent des souvenirs très forts et leur intensité peut varier. Les rencontres permettent d'établir des contacts et encouragent l'échange personnel avec des citoyens du pays voisin. Par ailleurs, l'expérience de sociabilité et d'hospitalité dans un pays étranger est une autre qualité essentielle de nombreuses expériences d'échange. Le niveau interpersonnel s'étend de la prise de connaissance et contacts intermittents aux amitiés et relations personnelles stables pouvant parfois durer depuis plusieurs décennies.

FIGURE 16 : Les trois niveaux d'expérience dans le cadre d'échanges de jumelage



Évaluation selon les catégories établies à partir des données de 824 répondants. Source : Élaboration par nos soins.

| BertelsmannStiftung

Le second niveau jouant un rôle lors de l'échange est le **niveau cognitif**. Les expériences d'échange peuvent servir de déclic et conduire ainsi à des changements d'attitude. Une dimension importante ici est d'abord la découverte de nouvelles cultures, régions, façons de vivre, mentalités, etc. Les rencontres de jumelage peuvent mener à de nouvelles expériences et même à une ouverture d'horizon. Cela est souvent lié à la découverte de points communs et de différences dans les conditions de vie. Les rencontres peuvent en outre éveiller curiosité et intérêt pour le pays voisin et se traduire par une attitude changée envers le pays partenaire mais aussi agir de manière plus générale sur l'empreinte de valeurs particulières telles que la tolérance ou la solidarité par exemple.

Le troisième niveau est le **niveau pratique-utilitaire**. Les jumelages ont une utilité tout à fait concrète et immédiate pour ceux qui participent aux activités d'échange. Les échanges permettent d'améliorer ses compétences linguistiques. Les villes jumelées et les activités d'échange sont également un élément dans l'organisation du temps libre et offrent une plus-value touristique au travers de voyages dans la ville partenaire. Dans de nombreux jumelages existent de plus

des possibilités pour les jeunes adultes de faire un stage. Les jumelages permettent des échanges techniques et le transfert de connaissances. En outre, on acquiert lors des échanges des compétences sociales (soft skills) telles que des compétences interculturelles qui sont de plus en plus recherchées sur le marché du travail. L'utilité du jumelage dans tous ces domaines est tout à fait concrète et immédiate pour les citoyens.

Expériences des participants dans le cadre d'activités d'échange

L'importance collective particulière des jumelages ne se laisse que difficilement démontrer de manière empirique lorsque l'on renonce à se servir de la longue période de paix en Europe occidentale depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale comme preuve. La situation est différente au niveau individuel. Là, on peut montrer comment les différents participants, lorsqu'on le leur demande, s'expriment sur leur expérience d'échange et observer quelles expériences ils racontent. C'est la raison pour laquelle nous avons, dans le cadre de l'étude, interrogé des citoyennes et

Comment « mesurer » l'expérience ?

La notion d'expérience appartient sans nul doute à l'une des catégories en sciences sociales les plus difficiles à mesurer et comparer. Dans le cadre de cette étude, la « mesure » se fonde sur l'appréciation subjective du participant lui-même. Les participants à différentes activités d'échange remplissent tout d'abord en quelques mots un court questionnaire sur leurs précédentes expériences avec le pays partenaire, leur relation avec le jumelage et leurs expériences au sein de celui-ci. Les questions ont varié légèrement selon le type d'échange et l'âge des participants. Les thèmes et mots clés ont ensuite été approfondis au cours d'un entretien semi-directif, ce qui a donné la possibilité aux participants de définir eux-mêmes non seulement les thèmes centraux mais aussi les contours de leur expérience.

Quand cela était possible, nous avons interrogé les participants sur leurs représentations et attentes avant l'échange puis sur leurs expériences a posteriori. Cette comparaison avant / après offre en particulier chez les jeunes avec peu voire même aucune expérience préalable une réelle plus-value car on se rend compte très clairement avec eux où se situent l'expérience et les nouvelles connaissances d'un échange concret. Nous avons par ailleurs interrogé les animateurs et organisateurs sur leurs observations, leur motivation ainsi que leur appréciation de l'importance de l'échange. Nous avons, sur la base des réponses des participants, développé une grille de catégories permettant d'analyser de façon standardisée les réponses et d'identifier des tendances.

TABLEAU 3 : Aperçu des différents groupes interrogés

<p>Rencontres dans le cadre scolaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Collège Olympe de Gouges, Vélines, échange scolaire, 22 participants + 2 enseignants • Elly-Heuss-Knapp-Realschule, Ludwigsburg, échange scolaire, 22 participants + 1 enseignant • Kepler-Gymnasium, Reutlingen, échange choral, 14 participants + 1 enseignant • Europaschule, Herzogenrath, échange scolaire, 13 participants + 1 enseignante 	<p>Rencontres extrascolaires de jeunes</p> <ul style="list-style-type: none"> • SpVgg07, C-Jugend, Ludwigsburg, tournoi international de football, 12 participants + 1 entraîneur • Groupe de jeunes, Saarlouis, colonie de vacances franco-allemande, 9 participants + 1 animateur • Groupe de jeunes, Saint-Nazaire, colonie de vacances franco-allemande, 12 participants • Camp d'été basket avec des équipes de Bade-Wurtemberg, d'Alsace et de Saumur, 80 participants + 3 entraîneurs/ animateurs
<p>Rencontres d'associations (adultes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lions Club, Reutlingen, rencontres annuelles, 15 participants • Philatélistes, Freudenstadt, visites annuelles en alternance, 3 participants • International Police Association (IPA), Gütersloh, visites annuelles en alternance, 9 participants • Motards, Herzogenrath, visites réciproques, 3 participants • Radsportclub Schwalbe 08 Eilendorf, Aachen, première rencontre des clubs, 9 participants 	<p>Autres</p> <ul style="list-style-type: none"> • Commission d'historiens Gütersloh-Châteauroux, projet commun d'exposition sur la Seconde Guerre mondiale, 11 participants • Personne individuelle, Würselen, amitié épistolaire avec une personne de la ville jumelée • Personne individuelle, Sainte-Foy-la-Grande, stage et formation professionnelle dans la ville partenaire • Deux responsables du comité de jumelage, Bègles, 40 ans d'expériences avec différents groupes

Le chiffre indiqué correspond au nombre respectif de participants à l'enquête.
Source : Élaboration par nos soins.

| BertelsmannStiftung

des citoyens ayant pris part à des activités d'échange très différentes. Tableau 3 donne un aperçu des groupes interrogés. Pour chaque type de rencontre – scolaire, extrascolaire (jeunesse) et associatif (adulte) –, quatre ou cinq groupes ont participé.

« Je voulais vraiment découvrir la vie là-bas. J'ai certes déjà passé quelques jours à Paris mais c'est quand même complètement différent quand on vit dans une famille. Quand on est à Paris, on est plutôt un touriste. Mais quand on vit là, alors on apprend vraiment à connaître la culture et les gens.

PARTICIPANTE, 13 ANS, SUR SA MOTIVATION

La catégorie « Autres » rassemble différentes formes d'activité telles qu'un projet commun d'exposition mais aussi des individus ayant noué des contacts dans le pays voisin par le biais du jumelage.

Lors de l'analyse, il s'avéra pertinent de traiter les jeunes et les adultes séparément au moins de façon partielle. Les enfants et les jeunes se trouvent dans une phase formatrice de leur vie. Il s'agit pour nombre d'entre eux d'une de leurs premières expériences d'échange. Les adultes disposent en revanche d'une expérience de vie beaucoup plus longue et un certain nombre d'entre eux se trouve depuis des décennies en échange avec la ville ou le pays partenaire. Etant donné le relativement petit nombre de cas, les résultats ne peuvent qu'illustrer certains aspects, indiquer des tendances et évaluer de façon sommaire l'importance relative de différents aspects.

Quelle expérience les jeunes font-ils des rencontres dans le pays partenaire dans le cadre d'activités d'échange et qu'en retiennent-ils ? Avec quelles attentes les enfants et les jeunes viennent-ils à un

échange et dans quelle mesure ce dernier est-il associé à des peurs et des inquiétudes ? Dans le domaine de l'échange de jeunes, plusieurs études de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) examinent la conception ainsi que l'influence et l'évaluation des rencontres de jeunes. À côté des programmes que l'OFAJ organise lui-même, il soutient de nombreuses rencontres de jeunes se tenant dans le cadre de jumelages.

Les résultats de cette enquête complètent les études existantes, en particulier par le questionnaire avant et après l'expérience d'échange ainsi que par l'utilisation de questions ouvertes évitant l'écueil de réponses prédéfinies. Lorsque cela était possible, nous avons interrogé les jeunes avant leur départ dans le pays voisin au moyen d'un court questionnaire sur leurs représentations, peurs et attentes mais aussi sur leur motivation à participer à un échange. Nous avons ensuite examiné les impressions avec lesquelles ils sont revenus de l'échange.

La très grande majorité des participants s'attend à une expérience positive de l'échange. Ils y participent parce qu'ils pensent faire une expérience enrichissante, passer du bon temps et s'amuser. Pour beaucoup, l'occasion de faire de nouvelles expériences et de nouvelles rencontres est jugée presque tout aussi importante. De nombreux participants sont conscients du fait qu'ils peuvent grâce à l'échange découvrir quelque chose de nouveau et se faire une idée de la culture, des traditions et du quotidien dans le pays voisin. Faire de nouvelles connaissances et peut-être même se faire de nouveaux amis a également été explicitement mentionné par certains. De nombreux jeunes ont déjà tout cela en tête avant de faire l'expérience d'échange.

Seule une partie des jeunes mentionne de manière explicite l'aspect linguistique comme source de motivation. Selon le degré technique de l'échange – par exemple une compétition sportive ou la réalisation d'une représentation musicale commune ambitieuse – cette dimension technique est davantage mise en avant au niveau des attentes et de l'évaluation de l'échange a posteriori.

L'échange n'est associé que de façon limitée à des **peurs et des inquiétudes**. L'inquiétude quant à la compréhension est celle qui revient le plus souvent. Près de la moitié des jeunes se demande si leurs com-

pétences linguistiques sont suffisantes et s'ils vont réussir à se faire comprendre. Quelques jeunes expriment une certaine inquiétude à se sentir seul, à être seul, à s'ennuyer, à être moqué ou à avoir le mal du pays. Le sujet de l'hébergement en famille d'accueil



Ludwig et Jean-Paul sont des amis très proches et à ma connaissance Ludwig ne parle pas du tout français. (...) Ils étaient presque incapables de se comprendre linguistiquement mais ils sont devenus meilleurs amis.

ANIMATEUR SUR L'EXPÉRIENCE DE PARTICIPANTS
SANS COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

revient régulièrement dans ce contexte. Les jeunes se demandent si la famille d'accueil est gentille et s'ils vont bien s'entendre avec leur correspondant. Mais dans l'ensemble, c'est une attente fondamentalement positive envers la famille hôte qui domine. Certains jeunes ne sont pas capables d'exprimer leurs attentes ou bien semblent n'avoir aucune représentation concrète de ce que l'on peut attendre dans le cadre d'un tel échange.

Afin d'examiner les **impressions durables** des jeunes, nous leur avons demandé à la suite de l'échange ce qu'ils ont raconté à leurs parents ou à leurs amis après leur retour. Ces questions visaient à examiner les impressions et moments marquants associés à l'échange qui restent en mémoire. L'expérience positive en tant que telle a été très souvent mise en avant à ce moment-là. Pour de nombreux enfants et jeunes, ce sont également des événements spécifiques tels que des sorties et des activités qui sont mis en avant. D'autres ne font pas de distinction particulière et mentionnent simplement qu'ils ont raconté tout ce qu'ils ont vécu une fois de retour chez eux.

Nous avons également demandé aux jeunes si quelque chose les a surpris au cours de l'échange. Les réponses à cette question montrent sans équivoque que l'expérience est clairement ancrée dans le quotidien de la ville jumelée. De nombreux jeunes en

gardent des **impressions** qu'ils comparent à ce qu'ils connaissent dans leur pays. Ils mentionnent les paysages, l'impression architecturale des villes, le comportement des gens, les voitures, etc. Les habitudes culinaires reviennent de façon particulièrement récurrente – typiquement le petit-déjeuner sans assiette en France ou le dîner froid en Allemagne. Lors d'échanges scolaires, les caractéristiques de l'école jumelée sont également souvent évoquées, comme par exemple les mesures de sécurité mais aussi la prestance des enseignants et leur attitude envers les élèves. Ici aussi, un certain nombre de

d'échange ? Afin d'aborder ce sujet, nous avons prié les jeunes d'indiquer à partir de leur propre expérience d'échange ce qu'ils conseilleraient à de futurs participants. Certains participants mentionnent à cet égard des aspects pratiques allant du nombre de vêtements au comportement au sein du groupe et envers les responsables, en passant par la réserve de bonbons et autres en-cas si jamais la nourriture ne devait pas leur convenir. Cela montre que l'expérience d'échange s'inscrit chez de nombreux jeunes dans un plus large contexte d'apprentissage et de développement (personnel).



J'ai trouvé la compréhension plus difficile que prévu. Dans ma famille d'accueil, personne ne parlait anglais et à la longue ce fut assez difficile car je n'ai pas appris le français à l'école. C'est quand même bizarre de ne pas pouvoir communiquer sans Google Traduction.

PARTICIPANT, 12 ANS,
SUR LE DÉFI LINGUISTIQUE

jeunes n'a été aucunement surpris lors de leur séjour dans la ville partenaire ou n'est pas en mesure de l'exprimer de façon concrète.

La perception qu'ont les différents participants a posteriori de la **compréhension et de la communication** est très différente. Pour certains, le message clé est que même en anglais ce fut compliqué. D'autres retiennent que cela fonctionne même quand les connaissances linguistiques sont limitées. La manière dont on perçoit la situation linguistique dépend donc vraisemblablement non seulement de ses propres attentes et objectifs mais aussi de la capacité à s'en sortir avec des compétences linguistiques limitées et à réagir de façon créative aux difficultés à s'exprimer, « avec les pieds et les mains » par exemple.

Que retiennent les jeunes de leur expérience d'échange en fin de compte ? Quelles **nouvelles connaissances** peut-on identifier au-delà des souvenirs individuels et de l'expérience concrète

La plupart des réponses est toutefois clairement associée à l'expérience d'échange en tant que telle. L'expérience positive que les jeunes ont faite avec l'échange est ce qui revient le plus fréquemment. Beaucoup souhaitent dire aux générations suivantes qu'on s'amuse bien dans un tel échange et que ce n'est pas la peine d'avoir peur ou de se faire du souci, que l'échange est beaucoup moins problématique qu'il peut paraître au préalable. Quasiment tous les jeunes interrogés déclarent qu'ils participeraient de nouveau à un tel échange à l'avenir.

Les échanges créent ainsi une dynamique positive en termes d'ouverture d'esprit sur le principe de prendre part à de telles activités dans le futur. Parmi les groupes interrogés, rares furent les cas où la participation à un échange a diminué l'intérêt pour de telles rencontres ou laissé une impression négative par exemple de la famille d'accueil de sorte à ne plus être disposé à participer à de telles activités.

De nombreux jeunes **expriment leur expérience interculturelle enrichissante** de façon encore plus explicite. D'une part, on constate chez certains que les rencontres et expériences faites sont perçues comme étant représentatives du pays partenaire ou de sa population dans son ensemble. Un certain nombre de jeunes retiennent que les français sont sympas et serviables, que les conditions de vie dans le pays voisin sont certes différentes mais bien quand même et que l'on peut se débrouiller même si cela ne correspond pas aux coutumes auxquelles on est habitué. D'autres conseillent aux futurs participants de laisser leur timidité de côté, d'approcher l'échange avec impartialité et d'être ouvert au changement et à la nouveauté. Ces déclarations prouvent que l'on peut acquérir des qualités au sens d'une forme de capital social interculturel par le biais de l'échange.

L'expérience des participants adultes est encore plus hétérogène que celle des jeunes et se laisse donc moins bien schématiser. Certains participants cultivent des relations avec la ville jumelée depuis de longues années et voient le pays voisin comme faisant partie intégrante de leur vie. D'autres se retrouvent au contact de la ville jumelée à travers notamment leur hobby ou un intérêt particulier (musique, sport, etc.), sans avoir parfois eu beaucoup à faire avec le pays voisin auparavant et sans parler français. L'expérience de l'échange varie en fonction de cela.

Un aspect essentiel, aussi bien pour les premières rencontres que pour les visites régulières, est l'importance de la dimension interpersonnelle et humaine qui est souvent perçue de façon très forte et émouvante. Lors des premiers contacts en particulier, il est très difficile pour de nombreux participants de mettre des mots sur l'expérience d'hospitalité et de cordialité qu'ils ont faite dans la ville jumelée en tant qu'étrangers. Ce sont souvent de petits gestes mais aussi de grands gestes qui montrent l'importance accordée au rôle d'hôte et à l'échange. On connaît les noms au sein du groupe bien que l'on ne se soit pas encore rencontré personnellement. Des couples laissent leur chambre à coucher pour les invités. Les hôtes achètent différents produits afin d'être sûrs qu'au moins l'un d'entre eux plaira aux invités. Certains invités ayant des besoins particuliers, par exemple lors d'un problème de santé, sont suivis individuellement. Beaucoup de participants se souviennent de tels gestes qui leur ont montré l'importance des égards à leur rencontre et la très grande hospitalité.

Les participants cultivant depuis longtemps des contacts avec la ville jumelée peuvent généralement citer des moments clés ayant tout particulièrement marqué leur expérience comme les premières rencontres – par exemple en tant qu'enfant dans le pays voisin juste après la guerre dans une famille dont le père avait été gravement blessé et qui l'avait néanmoins accueilli sans rancune. Ils citent également la participation à des moments spéciaux dans la vie des connaissances de la ville jumelée tels que des mariages ou la naissance d'un enfant. Stupéfaits par l'émotivité et la cordialité certains se demandent comment il a jamais été possible de faire la guerre à ces gens.

« Dans le bus juste avant d'arriver j'étais très excitée car en France on se dit bonjour en se faisant la bise. C'était super bizarre mais pour les français c'est normal. Mais quand on l'a fait deux ou trois fois, ça devient normal et plus rien de spécial.

PARTICIPANTE, 16 ANS, SUR SON EXPÉRIENCE AVEC DES COUTUMES ÉTRANGÈRES

« Je trouve qu'on devient plus ouvert, qu'on change de caractère. Etant donné que les autres sont aussi ouverts, on s'adapte simplement. On se rend compte que ce n'est pas si grave d'être un peu plus ouvert.

PARTICIPANTE, 14 ANS, SUR LA QUESTION DE CE QU'ELLE A APPRIS GRÂCE À L'ÉCHANGE

« Lorsque je suis allé pour la première fois en 1984 dans la ville jumelée, la guerre n'était pas encore très loin. Et j'ai encore en souvenir qu'au retour, assis dans le bus, je me suis demandé comment il a pu arriver que nos parents fassent la guerre à ces gens. Cette pensée m'est très souvent venue car l'accueil là-bas était tellement cordial et sans aucun ressentiment.

PARTICIPANT, LA SOIXANTAINE, SUR LA QUESTION DE MOMENTS MARQUANTS

Il existe des **amitiés profondes** avec des citoyens sur place en particulier parmi les participants ayant déjà été à plusieurs reprises dans la ville jumelée. Pour ces personnes, la relation personnelle se trouve souvent au premier plan. La dimension d'échange passe au

pendent à un mélange des coutumes des deux pays et/ou des familles. En fin de compte, c'est la cordialité, la bienveillance et le souci que les invités se sentent le mieux possible qui sont à l'origine de la perception majoritairement positive de l'expérience d'échange.

.....

Comment réussir une expérience d'échange ?

Développer un bon rapport personnel avec la personne de contact sur place. Il est important que les organisateurs des deux côtés travaillent bien ensemble, se connaissent et puissent parler de façon ouverte et sincère sur certains aspects afin d'éviter des incompréhensions. Lors des premiers contacts, il peut s'avérer utile d'organiser une rencontre personnelle en amont ou au moins de se téléphoner.

Préparer les participants à l'expérience d'échange. L'arrivée sur les lieux et la prise de connaissance se font plus facilement pour les participants lorsque l'on discute au préalable de ce qui se passe dans cette situation, comment se comporter dans des moments particuliers et lorsqu'ils disposent d'un certain nombre d'informations sur la situation sur place.

Accompagner les participants lors de leurs expériences. Cela peut être utile au début de mettre les participants en contact afin de dissiper peurs et inquiétudes. Même au cours de l'échange il faut faire attention à la manière dont les participants se sentent et se sortent de situations inhabituelles.

Mettre en place des phases de réflexion. Il est judicieux de faire part de ses observations et expériences lors de l'échange et d'en discuter ensemble. Comment évaluer des observations différentes ? Quels aspects s'expliquent par les coutumes locales ? Quelle part de l'expérience est due à la personne individuelle et à ses conditions de vie ? Quelles situations inhabituelles ou difficiles surviennent et comment se comporter face à celles-ci ? Que peut-on attendre des autres et dans quelle mesure faut-il être apte à s'engager sur un terrain qui ne nous est pas familier ?

Permettre la répétition des rencontres. L'expérience est particulièrement intensive lorsque la rencontre ne demeure pas une occasion unique mais se répète, ce qui donne l'occasion de renforcer les expériences, les relations personnelles et l'échange.

.....

contraire à l'arrière-plan – les habitudes et particularités du pays partenaire ainsi que les personnes que l'on rencontre ne sont plus étrangères ou nouvelles mais déjà connues. Dans ces cas, les gens agissent souvent de façon décontractée avec les particularités et coutumes spécifiques du pays partenaire – on prépare le plat typique que l'ami de la ville jumelée apprécie particulièrement, on s'adapte à ses habitudes voire on développe des routines qui corres-

Les rencontres d'associations sont un élément particulièrement important dans le **vaste impact** des jumelages, comme le montrent les résultats des groupes de discussion. On se rend alors clairement compte que des personnes qui n'entretenaient jusqu'alors aucun contact avec le pays partenaire et n'avaient a priori aucun intérêt concret à se rendre dans la ville partenaire, se retrouvent en contact avec la ville jumelée grâce à ces rencontres. La pratique

d'un même hobby, qui joue un rôle éminemment important dans de telles rencontres, constitue un point de référence essentiel qu'il ne faudrait pas sous-estimer car les rencontres d'associations rassemblent des gens partageant des intérêts similaires ou une même vision du monde. Cela garantit une connexion, relie la rencontre à une orientation partagée et fournit souvent de premiers thèmes de discussion et points de contact.

Les rencontres d'associations jouent donc un rôle important lorsqu'il s'agit de toucher de nouveaux groupes de personnes qui ne seraient pas forcément venus à l'idée de participer à un voyage dans la ville jumelée. Mais même si l'intérêt à l'origine est de nature sportive, musicale ou autre, se développe souvent en parallèle un intérêt pour l'échange en tant que tel qui offre non seulement l'occasion de poursuivre ensemble le hobby commun et de voir comment un club similaire fonctionne dans le pays partenaire mais aussi de faire la connaissance de nouvelles personnes et de découvrir la ville partenaire.

A quoi servent donc les jumelages ? Que font bouger les rencontres au niveau individuel ? Il faut tout d'abord retenir que tout le monde ne réagit pas de la même manière aux expériences faites dans le cadre d'un échange. En fin de compte, les rencontres ne font pas bouger les gens de la même manière. Pour certains cette rencontre restera unique, pour d'autres ce sont des expériences qui marquent leur parcours de façon importante et durable. Il serait également naïf de croire qu'à travers une seule rencontre, tous les gens développeraient systématiquement des valeurs pro-européennes comme la solidarité et la tolérance et qu'un sentiment d'appartenance paneuropéen se développerait quasi de lui-même. Ce qui compte c'est plutôt la prise de conscience du voisinage européen en permanence. Les offres culturelles et la couverture médiatique jouent en cela un rôle central mais aussi et avant tout les rencontres répétées avec des voisins européens.

« A l'origine, la motivation à participer à cet échange résidait dans le fait qu'on allait faire un tour de vélo et faire la connaissance de personnes partageant les mêmes idées par d'autres biais. Mais dès le premier jour, j'ai été mise à rude épreuve. Il faisait froid et il pleuvait des cordes. Il n'a pas fallu longtemps pour que je sois trempée jusqu'aux os. Pas forcément les meilleures conditions pour se faire de nouveaux amis. C'est vrai, on peut tout planifier sauf la météo. Au niveau des derniers 30 à 35 km, une délégation de plusieurs cyclistes de la ville jumelée est venue à notre rencontre. Je n'en croyais pas mes yeux : avec ce temps !!!! La pluie n'a pas découragé les < hommes de fer > à nous saluer comme il se doit et à nous accueillir cordialement. (...) Les salutations se firent sans chichi, de façon ouverte et très cordiale sans méfiance. Comme si cela n'était pas la première rencontre. Bonne ambiance malgré ce temps de chien.

PARTICIPANTE, LA CINQUANTAINE, SUR SA MOTIVATION ET SES PREMIÈRES IMPRESSIONS

Il faut par ailleurs prendre en compte le fait que les expériences d'échange sont d'intensité variable. D'un côté, cela dépend de la manière dont a été conçu l'échange. Lorsqu'un voyage de citoyens prévoit d'être hébergé en hôtel, organise un programme principalement touristique et ne prévoit que très peu de contacts personnels entre les citoyens, l'expérience d'échange est tout autre que lorsque l'on est hébergé

prendre part à un échange. C'est précisément pourquoi les échanges qui mettent en avant un intérêt ou une activité partagée tels que les rencontres d'associations par exemple constituent un accès important à côté des voyages de groupes proposés par de nombreuses villes et associations de jumelage.



Ne dites pas ce qui vous manque mais apprenez à voir ce qu'il y a devant vous.

PARTICIPANT, 45 ANS, SUR L'EXPÉRIENCE DES DIFFÉRENCES
LORS D'UN ÉCHANGE

dans une famille d'accueil. En effet, dans les familles on éprouve immédiatement le quotidien de l'hôte, on peut directement discuter de différents sujets et rentrer ainsi en contact avec le pays voisin de façon beaucoup plus intensive.

De l'autre côté, la personnalité joue aussi un rôle. Dans le cadre d'un échange, il faut se déplacer vers des inconnus, sortir de sa zone de confort et le cas échéant surmonter une certaine méfiance à l'égard des autres. Cela se fait plus naturellement pour certaines personnes que pour d'autres en raison de leur parcours individuel mais aussi de leur prédisposition personnelle. En particulier chez les participants les plus jeunes, il arrive régulièrement que certains se replient sur eux-mêmes et leur groupe et évitent le plus possible les contacts avec les étrangers. Enfin, comme dans n'importe quelle rencontre interpersonnelle, le fait de se trouver sur la même longueur d'onde que l'interlocuteur – ou pas – joue également un rôle.

Malgré tous ces défis et contraintes, il n'arrive quasiment jamais qu'une expérience d'échange ne soit pas a posteriori évaluée de façon positive. Pratiquement tous les participants interrogés sur leurs expériences prendraient de nouveau part à un échange. Le véritable défi ne réside donc pas tant dans l'échange lui-même que dans la capacité à amener les personnes à

Tendances et défis

Les jumelages contribuent grandement à la mise en relation de larges couches de population avec le pays voisin comme nous l'avons montré dans les chapitres précédents. Mais quelle est la pérennité des jumelages ? Face à quels défis se trouvent-ils et quelles perspectives de développement les responsables voient-ils pour leur jumelage ? Voici les aspects que nous allons maintenant approfondir.

Développement des jumelages au cours du temps

Si l'on s'intéresse au développement futur des jumelages, il est utile de commencer par regarder en détail leur **développement jusqu'à présent**. Nous avons demandé aux participants à l'étude de décrire la façon dont la relation avec la ville partenaire s'est développée au fil du temps. Etant donné que la qualité de la réponse dépend significativement selon que le jumelage a été créé il y a cinq ans seulement ou bien s'il existe depuis déjà 50 ans, Tableau 4 donne un aperçu en fonction de la période de création. La dernière ligne du tableau montre que le gros des jumelages (42 %) s'est développé de façon stable au cours du

que les jumelages les plus jeunes, c'est-à-dire ceux créés depuis 1990, déclarent plus rarement avoir perdu en dynamique (c'est le cas de 12 % d'entre eux) et que la proportion des jumelages ayant un développement stable au cours de ce relativement court laps de temps soit plus élevée (52 %). À l'inverse, il est peu surprenant que les jumelages les plus anciens fassent plus souvent état de fluctuations au cours du temps. Il est intéressant de voir la relative similitude des périodes de création 1950 – 1975 et 1976 – 1989 en termes de perte de dynamique.

Il semble donc qu'un jumelage ne perde pas forcément en dynamique avec l'âge. À partir d'un certain

TABLEAU 4 : Développement des jumelages selon leur âge

Période de création	L'intensité des relations (est) ...					Total
	décroissante	stable	croissante	connaît des fluctuations	autre	
1950 – 1975	97 22%	165 36%	99 22%	81 18%	9 2%	451 100%
1976 – 1989	75 24%	120 37%	67 21%	52 16%	5 2%	319 100%
1990 – 2018	36 12%	160 52%	69 23%	32 11%	7 2%	304 100%
Total	208 19%	445 42%	235 22%	165 15%	21 2%	1074 100%

Chiffres absolus et pourcentage par ligne.
Source : Calculs propres.

| BertelsmannStiftung

temps. Par ailleurs, une proportion plus ou moins équivalente de jumelages (environ un cinquième) a perdu ou gagné en dynamique au fil du temps.

Le gros des jumelages est donc stable ou connaît des dynamiques (expansion, fluctuations au cours du temps) qui ne peuvent être associées à une tendance à la baisse. Seul près d'un cinquième des jumelages ayant participé à l'enquête, soit un groupe relativement petit, a perdu en dynamique. Néanmoins, la proportion de cette catégorie est probablement plus grande parmi les jumelages n'ayant pas participé à l'enquête compte tenu des raisons déjà évoquées.

Si l'on regarde de plus près les valeurs regroupées selon la période de création, il n'est guère étonnant

temps d'existence, d'autres facteurs semblent jouer un rôle majeur en ce qui concerne la poursuite du développement du jumelage. Il est par ailleurs remarquable que le pourcentage de villes mentionnant une intensité accrue de leur jumelage au cours du temps soit quasiment identique pour toutes les périodes et soit donc indépendante de l'âge du jumelage. Il semble qu'il y ait pour le développement d'une dynamique positive deux éléments cruciaux : ce qui se passe dans le cadre du jumelage et comment cela se développe au cours du temps.

Afin d'évaluer où en sont les plus jeunes jumelages et comment les jumelages créés récemment se développent aujourd'hui, nous avons analysé séparément les principales caractéristiques du groupe des

nouveaux jumelages depuis l'an 2000. Au total, on peut retenir que les jumelages les plus jeunes sont relativement semblables aux autres jumelages. Cela vaut aussi bien pour la qualité des relations avec le partenaire que pour l'importance accordée par les autorités administratives. La dynamique est globalement plus positive lorsqu'on la considère dans le temps. Alors que deux tiers de tous les sondés décrivent une dynamique de développement positive ou stable, cette proportion monte à près de quatre cinquièmes pour les nouveaux jumelages créés depuis

l'an 2000. En ce qui concerne les activités menées dans le cadre du jumelage (type et fréquence des rencontres) et l'estimation des conditions générales (situation personnelle et financière, désir de plus d'engagement des citoyens, etc.), ils se distinguent à peine de l'ensemble des jumelages interrogés. Ces appréciations sont toutefois à prendre avec une certaine précaution compte tenu du faible nombre des jumelages créés depuis l'an 2000 : ces derniers représentent 80 des 1 322 jumelages sondés.



La tendance au < couchsurfing > et Airbnb avec les compagnies aériennes low cost et l'utilisation des médias sociaux combiné à l'individualisation et à une certaine autoréférence conduisent en particulier chez les plus jeunes à faire beaucoup plus d'expérience à l'étranger, à développer plus d'amitiés internationales et à une plus grande connaissance < de l'intérieur > des autres sociétés et des pays. Mais cela implique également souvent moins d'attachements, moins d'échanges entre les couches de populations (ayant un moindre niveau d'instruction), moins d'informations au niveau politique, historique et des idées. Les jumelages peuvent servir ici de maillons importants, s'ils réussissent à se maintenir. Cela n'est pas gagné, compte tenu du fait que l'intérêt n'est plus le même.

EMPLOYÉ ADMINISTRATIF,
PETITE VILLE DU BADE-WURTEMBERG

En plus des variations d'intensité, il peut également y avoir un **déplacement des priorités** au fil du temps. Interrogés sur ce point, 72 % des participants déclarent que ce n'est pas le cas de leur jumelage. La grande majorité n'a constaté aucun changement essentiel dans le profil et les activités du jumelage. 28 % des répondants mentionnent en revanche des changements, ce qu'ils ont pu préciser dans un champ de texte libre. Il n'est pas possible d'identifier à partir des réponses une tendance homogène de développement. Certains jumelages par exemple se sont d'abord caractérisés par des rencontres privées et des contacts personnels avant de se tourner à un moment donné vers un cadre plus formel. À l'inverse, d'autres jumelages se sont initialement caractérisés par des rencontres formalisées entre des délégations officielles puis se sont par la suite développées de façon plus informelle avec des contacts personnels et des rencontres de citoyens.

On constate toutefois plusieurs **tendances**. D'une part, on observe de nouveaux développements qui gagnent en importance et que l'on ne trouvait que rarement par le passé. C'est le cas du nombre croissant de projets en lien avec l'Europe comme par exemple des débats sur l'Europe, un engagement commun pour l'Europe, des projets européens ainsi qu'une tendance générale à mener plus de travaux de projet communs. L'échange technique et thématique et le transfert de connaissances ont aussi gagné en importance dans certains cas, principalement sur des thèmes d'importance communale tels que la pollution de l'air, la transition énergétique ou le « vivre ensemble ». Les rencontres à orientation économique comme par exemple l'échange d'expériences entre professionnels ont le vent en poupe mais jouent un rôle relativement faible. Tous ces développements connaissent un essor d'ampleur différente.

D'autre part, il y a des formes d'échange existant depuis le début du mouvement de jumelage mais qui se sont caractérisées par des dynamiques différentes selon les cas de figure. Un certain nombre de jumelages rencontrent par exemple des difficultés dans le domaine de l'échange scolaire, font moins de rencontres d'associations et trouvent moins de jeunes impliqués voire même pas de relève.

Simultanément, de nombreuses villes et communes décrivent un développement inverse et indiquent que l'échange scolaire s'est intensifié au fil du temps, qu'il y a plus de possibilités d'échange pour les jeunes et que le domaine sportif et culturel en particulier s'est développé dynamiquement.

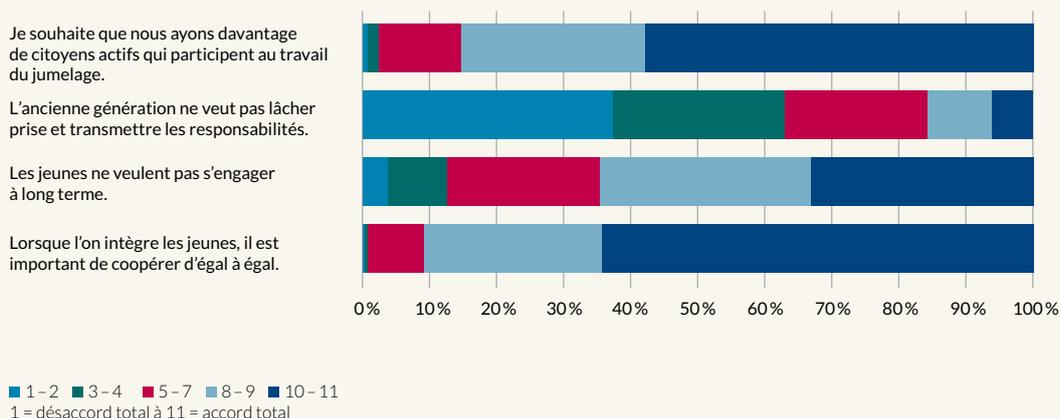
Même si les résultats quantitatifs sont à interpréter avec précaution en raison du relativement faible nombre de mentions – seuls 310 participants ont donné des indications concrètes sur les tendances de développement –, on peut insister avant tout sur la hausse des offres en matière de rencontres extrascolaires de jeunes (environ 60 mentions). Certains jumelages réagissent déjà au manque de relève – parfois

Nouer des contacts et rencontrer des gens du pays voisin est aussi une raison accrue pour l'échange entre jumelages. Dans de nombreux cas, des amitiés fortes et stables développées au fil du temps sont entretenues.

Forces et faiblesses

Même si le développement des jumelages est dans l'ensemble positif – avec un groupe important de jumelages stables et deux plus petits groupes de taille similaire ayant respectivement gagné et perdu en dynamique et qui se contrebalancent –, toute une série de défis et de problèmes préoccupent de nombreux responsables de jumelage aussi bien dans les administrations que dans les associations de jumelage. Une préoccupation importante concerne **l'engagement des citoyens**. Nombreux sont ceux qui désirent plus de citoyens engagés et souhaiteraient volontiers élargir la base du jumelage. Plus de 80% se disent favorables voire très favorables à ce qu'il y ait plus de citoyens actifs (valeurs 8 à 11 sur une échelle de 11 points) (Figure 17). Seule une minorité trouve

FIGURE 17 : Évaluation de l'engagement des citoyens sur une échelle de 11 points



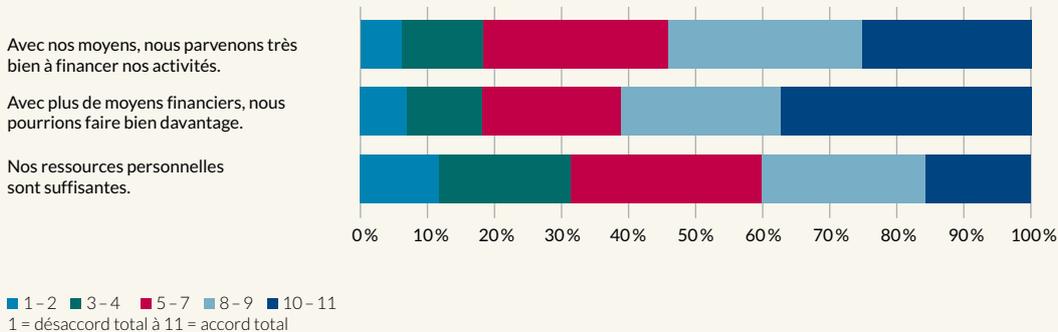
Source : Élaboration par nos soins.

BertelsmannStiftung

constaté, parfois craint – avec des offres concrètes destinées aux jeunes et aux jeunes adultes. L'importance du niveau personnel et amical des rencontres et de l'échange entre familles et citoyens a également augmenté (40 mentions).

l'engagement des citoyens suffisant. Deux messages essentiels ressortent : le souhait d'un engagement accru des citoyens et le fait que le jumelage n'est pas considéré comme une affaire purement municipale.

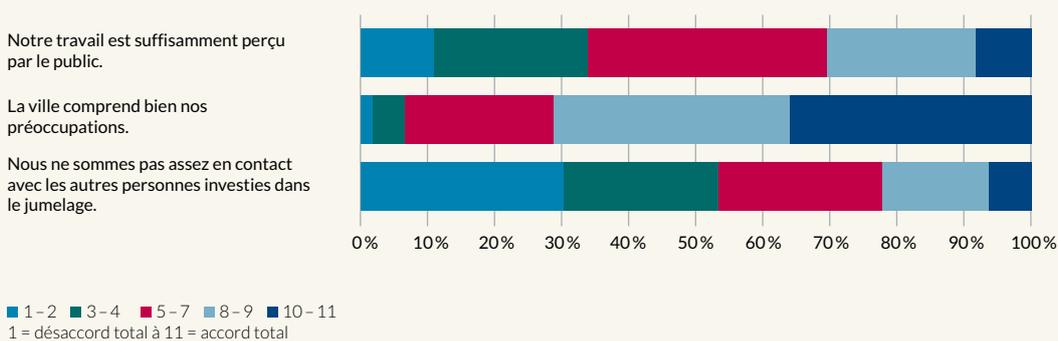
FIGURE 18 : Évaluation du degré de satisfaction quant aux ressources personnelles et financières du jumelage



Source : Élaboration par nos soins.

BertelsmannStiftung

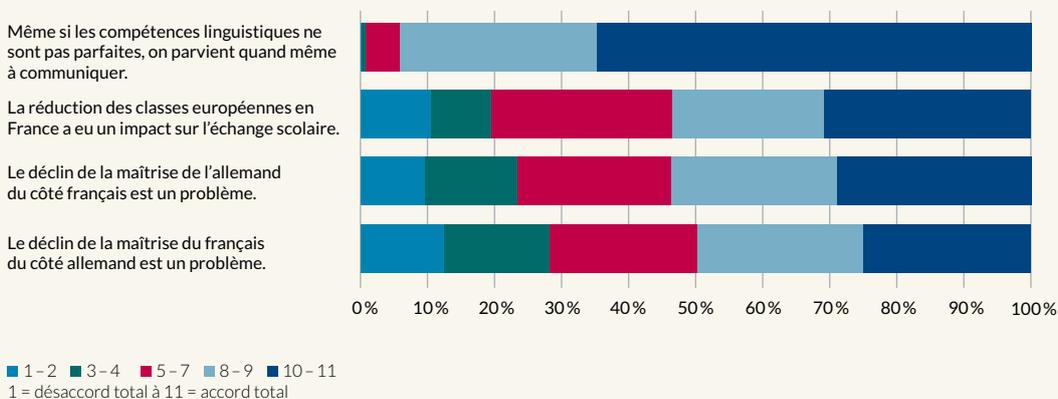
FIGURE 19 : Évaluation du contexte général du jumelage



Source : Élaboration par nos soins.

BertelsmannStiftung

FIGURE 20 : Évaluation de l'importance des compétences linguistiques et de leur développement



Source : Élaboration par nos soins.

BertelsmannStiftung

Pour ce qui est du souhait souvent émis d'avoir plus de participants jeunes, le problème est plutôt perçu du côté des jeunes ne voulant pas s'engager de façon durable et pas tant du côté des générations plus anciennes ne souhaitant pas se séparer de leurs responsabilités. Une large majorité des répondants s'entend sur le fait qu'une coopération entre les générations ne peut fonctionner que si elle se fait d'égal à égal. Une question cruciale pour de nombreux jumelages est donc comment gagner de nouvelles personnes à s'engager pour le jumelage, en particulier parmi les plus jeunes

Figure 18 montre la situation des **ressources personnelles et financières** dont un jumelage a besoin pour son bon fonctionnement. Plus de la moitié des participants indique s'en sortir bien voire très bien avec leurs ressources financières. Un cinquième semble souffrir de grosses difficultés financières ce qui, compte tenu de la part importante du financement communal, semble avant tout découler de la situation budgétaire tendue de certaines villes et communes. À cela s'ajoutent les difficultés rencontrées par des petites communes en particulier à acquérir de nouveaux financements, dans le cadre de programmes de financement de l'UE par exemple. Au total, seule une infime partie des jumelages souffre de problèmes financiers sévères. Malgré cela, de nombreuses villes et communes pourraient faire bien davantage si les moyens financiers à leur disposition étaient plus élevés.

Les problèmes sont plus gros au niveau des ressources personnelles. Seuls 40% des personnes interrogées en sont satisfaites voire très satisfaites. Presqu'un tiers de toutes les villes et communes sont insatisfaites voire très insatisfaites de l'effectif. La charge de travail dans les administrations s'ajoute donc au manque d'engagement des citoyens déjà évoqué.

Le **contexte général** dans lequel les jumelages sont intégrés est favorable (Figure 19). En interne, l'interconnexion entre les acteurs du jumelage est bonne. Seul près d'un répondant sur cinq trouve qu'il y a des modifications importantes voire très importantes à faire en ce domaine. Par ailleurs, plus de 70% des sondés indiquent qu'il y a dans la ville une bonne voire très bonne compréhension de leurs préoccupations, ce qui coïncide avec la grande estime dont jouissent souvent les jumelages au niveau local.

Concernant le travail de **relations publiques** en revanche, on reconnaît le potentiel d'amélioration. Moins de la moitié des sondés indique que leur travail est suffisamment connu du grand public. Moins d'un cinquième se dit tout à fait satisfait (valeurs 10 et 11 sur l'échelle de 11 points) bien que la plupart des villes et communes (83%) communique régulièrement sur le jumelage.

Dans le domaine des relations publiques classiques, la presse locale joue un rôle capital et est utilisée dans la moitié des jumelages pour informer un large public. De nombreux responsables de jumelage rédigent leurs propres communiqués de presse à l'occasion d'événements particuliers. En outre, les acteurs utilisent les journaux officiels pour rapporter et présenter leurs activités. Certains jumelages disposent également de leurs propres instruments de communication tels que des rapports annuels ou des bulletins d'information rendant compte des actions menées dans le cadre du jumelage.

« Bien que la plus grande partie du groupe n'avait aucune connaissance en français, nous avons [à l'occasion d'une soirée avec buffet et musique en direct] bien discuté et nous sommes bien mélangés à table. Différentes aides à la traduction se trouvaient sur les tables. La compréhension était laborieuse mais pas impossible. Et les plus pratiques d'entre nous ont dansé au lieu de parler.

PARTICIPANTE, LA CINQUANTAINE, SUR LA COMMUNICATION AVEC DES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES LIMITÉES

Les trois quarts des jumelages sont présents sur Internet grâce au site de la commune. Seul près d'un tiers des jumelages disposent de leur propre site Web. D'autres outils en ligne tels que Facebook ou Twitter sont utilisés de façon beaucoup plus sporadique. 15% des participants déclarent utiliser Face-

book et seuls neuf des 1 322 participants indiquent twitter sur le jumelage. Les questions qui se posent en particulier lorsqu'il s'agit d'approcher les jeunes et les jeunes adultes sont : quels moyens d'accès utiliser (affiches dans les écoles et maisons de jeunes, présentations dans les écoles, etc.) et des plateformes sur Internet permettraient-elles de mieux les atteindre ?

Une autre préoccupation majeure de nombreux responsables de jumelage est la question du **développement des compétences linguistiques** et de la maîtrise de la communication souvent polyglotte. Près de la moitié des sondés voit la baisse des compétences linguistiques – aussi bien de l'allemand en France que du français en Allemagne – comme un gros voire très gros problème (Figure 20). La réduction des « sections européennes » au collège et lycée, qui prévoient des heures de cours de langue et de civilisation supplémentaires d'un certain nombre de langues européennes, est jugée négative pour l'échange par plus de la moitié des répondants. Cela est tout à fait compréhensible dans la mesure où la langue représente un point d'accès important vers le pays voisin en éveillant notamment la curiosité pour celui-ci. Il ne fait aucun doute que les connaissances en langues étrangères facilitent la compréhension. Il faut néanmoins relativiser **l'importance des compétences linguistiques** dans l'échange entre communes jumelées. De nombreuses personnes prennent part à des activités d'échange sans aucune ou avec de très faibles connaissances de la langue du partenaire. Or l'échange et la communication fonctionnent aussi dans ces cas-là. Les déclarations des responsables de jumelage le confirment : plus de 90% sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle la communication fonctionne toujours d'une manière ou d'une autre.

Les avis contraires sont extrêmement rares. Cela ne signifie pas pour autant que les connaissances linguistiques ne sont pas pertinentes. Au contraire, de nombreux participants trouvent que la communication est difficile avec des connaissances linguistiques limitées et souhaitent mieux maîtriser la langue de l'autre. Toutefois, la communication n'est pas impossible.

Le manque de connaissances linguistiques ne devrait donc pas être un obstacle à la participation à un échange. Il serait judicieux que ce point soit communiqué clairement afin que l'on puisse toucher de nouveaux groupes qui estiment ne pas être du tout concernés par le jumelage puisqu'ils n'ont rien eu à

voir avec le pays partenaire jusque-là et ne parlent pas la langue. À travers un échange, on rentre en contact avec la langue de l'autre et cela peut donner l'envie par la suite de l'apprendre. En d'autres termes : la connaissance de la langue de l'autre n'est pas une condition préalable pour participer à un échange mais peut en être la conséquence.

Développement futur

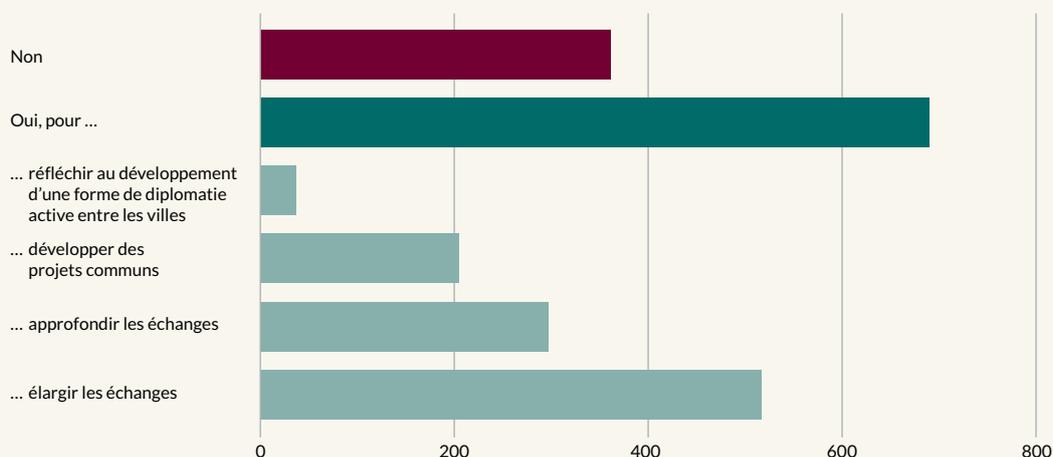
De nombreux jumelages se sont développés de manière stable au cours du temps. Mais beaucoup de responsables se demandent en même temps comment les postes clés seront occupés à l'avenir, comment assurer le changement de génération dans le domaine bénévole lorsque certains responsables se retirent en raison de leur âge, comment attirer de nouveaux groupes dans le jumelage et surtout comment impliquer la plus jeune génération. Dans quelle mesure les jumelages sont-ils pérennes et comment voient-ils leur futur ?

Figure 21 montre clairement comment, dans de nombreuses villes et communes, les responsables de jumelage réfléchissent pleinement, et en partenariat avec leur ville jumelle, à la question de leur développement futur. 700 sondés déclarent y réfléchir conjointement. Les questions figurant au premier plan portent surtout sur la manière d'élargir l'échange en général et sur la manière d'attirer de nouveaux groupes dans le jumelage. En deuxième position arrivent avec un peu d'écart les réflexions stratégiques sur la manière d'approfondir l'échange à l'avenir. Il existe également dans certains jumelages des réflexions communes sur la manière de développer de nouveaux projets communs. Le déploiement d'une diplomatie active entre les villes, c'est-à-dire de relations extérieures soignées (avec une certaine ambition de représenter le pays au niveau communal), ne joue un rôle que dans peu de cas. Près d'un tiers des répondants déclare ne pas mener de réflexion commune sur la poursuite du développement.

En outre, nous avons demandé aux participants la manière dont ils voient à **l'avenir l'importance stratégique** du jumelage dans leur commune (Figure 22). Plus de la moitié (56 %) indique n'attendre aucun changement. De nombreuses villes jumelées partent du principe que leur jumelage continuera demain à jouir du même statut qu'il possède actuellement. Les

FIGURE 21 : Efforts menés pour la poursuite du développement du jumelage

Y a-t-il des réflexions communes sur la manière de développer stratégiquement le jumelage ?



Plusieurs réponses possibles.
Source : Élaboration par nos soins.

| BertelsmannStiftung

participants ont de plus pu préciser à quoi ressemble concrètement cette importance stratégique constante. Pour la très grande majorité d'entre eux (77%), cela signifie que les jumelages existants doivent être soignés. Près d'un quart n'exclut pas en outre la possibilité que de nouveaux jumelages s'établissent avec d'autres villes européennes.

Près d'un tiers des répondants déclare que l'importance stratégique va décliner et évoque pour cela des raisons concrètes comme la réduction des moyens personnels et financiers. Il existe donc un groupe non négligeable voyant le futur avec réserve et s'attendant à une perte de valeur du jumelage. Seuls 13% par contre considèrent que le jumelage va prendre de l'importance. Au sein de ce groupe, on estime que l'expansion consistera principalement en l'approfondissement des jumelages existants (83%). Seule une petite partie (17%) indique être à la recherche de nouveaux jumelages.

Nous avons aussi demandé aux participants s'il y a des formes d'action qu'ils aimeraient bien poursuivre ou soutenir à l'avenir, indépendamment du fait que cela soit réaliste ou non compte tenu de l'effectif et des moyens financiers actuels. Avec cette question, nous voulions essentiellement identifier les domaines

dans lesquels les jumelages souhaitent à l'avenir accorder un rôle plus important. Les participants eurent le champ libre dans leur réponse à cette question.

Au total, on peut identifier **trois priorités** que de nombreuses villes et communes jumelées souhaiteraient volontiers prendre en main et approfondir (Figure 23). Les propositions de mesures nouvelles et supplémentaires pour les jeunes occupent de loin la première place (environ 130 mentions). Ces mesures sont prévues pour aller au-delà de l'échange scolaire déjà souvent en place. Les formes désirées varient et comprennent des rencontres de jeunes, la création d'un poste de jeune ambassadeur du jumelage, l'échange entre organisations de jeunes de même que des forums, compétitions, ateliers ou parlements de jeunes. De plus, il y a un vrai désir d'impliquer les jeunes plus fortement dans l'organisation des programmes d'échange et de les gagner à la cause du jumelage. Les jeunes et les jeunes adultes ne sont donc pas seulement considérés comme des participants mais aussi comme des (co-)organisateur.

En deuxième position arrive le développement d'offres dans le domaine éducatif et linguistique. Ces dernières se font partiellement dans le cadre scolaire

FIGURE 22 : Évaluation de l'importance stratégique des jumelages à l'avenir

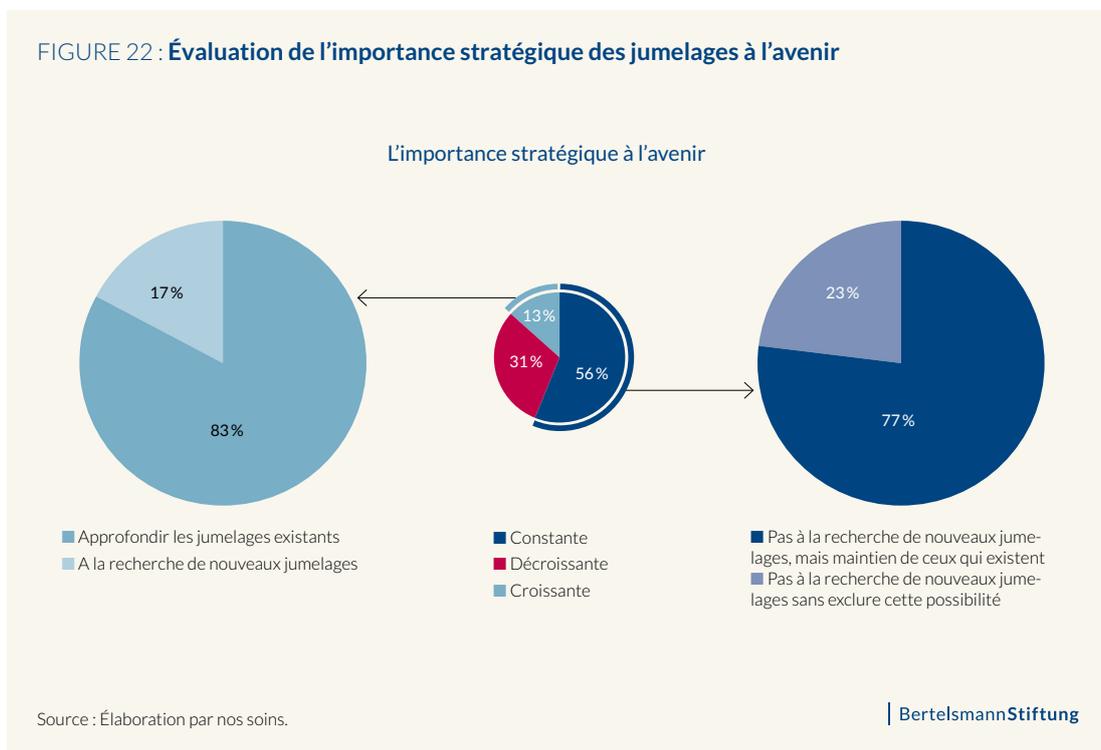


FIGURE 23 : Priorités pour le développement du jumelage à l'avenir



(projet scolaire, échange scolaire, implication d'écoles primaires) et s'adressent ainsi également aux enfants et aux jeunes. Il existe par ailleurs des offres pour adultes, prenant par exemple la forme de cafés de langues, de cours de langue en tandem, de visites pédagogiques, etc. La troisième place en termes de mentions est partagée par de nombreuses propositions d'approfondissements dans le domaine professionnel (jobs d'été et stages pour les jeunes parmi d'autres) ainsi que des projets thématiques. Dans le domaine de projets communs, les priorités visées sont diverses et recouvrent des formats très différents allant de projets de développement jusqu'à des projets citoyens, des projets de participation citoyenne, des conférences, des laboratoires du futur et des tables rondes, des expositions itinérantes, des événements communs et des projets numériques.

Conclusions et recommandations

Même si la majorité des jumelages franco-allemands est stable et de nombreux responsables regardent vers l'avenir avec optimisme, beaucoup de jumelages ont identifié des défis majeurs avec en premier lieu l'élargissement de l'engagement de la société civile mais aussi l'implication des jeunes. La discussion au centre de ce dernier chapitre porte sur la contribution d'ensemble des jumelages et la question de leur pérennisation.

Les jumelages franco-allemands ont contribué de façon essentielle au rapprochement et à la réconciliation des deux pays depuis la Seconde Guerre mondiale. Ils constituent un pilier important au sein des relations franco-allemandes diverses et variées. En même temps ils font partie d'un vaste réseau de relations locales entre les villes et communes en Europe et participent grandement à la concrétisation d'une Europe des citoyens. Les jumelages permettent la rencontre de larges couches de population. Ils rendent la vie réelle des concitoyennes et concitoyens européens palpable, contribuent à la diminution des préjugés et conduisent au resserrement des relations entre villes européennes, lesquelles intègrent régulièrement dans leur espace les partenaires européens.

Ce faisant, le contexte général dans lequel les échanges entre villes jumelées se déroulent, a évolué. Le rapprochement et la réconciliation constituaient au début une mission essentielle des jumelages et la conscience de leur importance était immédiate pour de nombreux citoyens ayant vécu les affrontements militaires. Aujourd'hui cependant, les jumelages doivent relever divers défis. Les contacts en dehors des frontières sont devenus plus faciles, de nombreux jumelages ont perdu l'attractivité de la nouveauté et l'individualisation d'une bonne partie de la société rend plus difficile la rencontre au sein de structures de groupes établies et ce pas seulement dans le domaine de l'échange entre villes jumelées. Continuer à susciter l'intérêt pour le partenariat et associer de nouveaux citoyens dans le jumelage représente un défi constant, en particulier lorsque les personnes à responsabilité changent ou lorsque les bénévoles quittent leur poste en raison de leur âge ou pour d'autres motifs.

De nombreux jumelages se sont adaptés à ce contexte en évolution. Au lieu de rapprochement et de réconciliation, c'est bien plus désormais sur la découverte réciproque et l'échange d'expériences et d'informations qu'est mis l'accent. En même temps, certains aspects tels que la diminution des préjugés et le développement de contacts amicaux avec les voisins européens n'ont rien perdu de leur actualité. Aux formats de rencontres bien rodés comme les voyages de citoyens, l'échange scolaire et les rencontres d'associations, se sont ajoutés de nouveaux formats parmi lesquels on trouve notamment l'échange de stagiaires, la réalisation de projets communs,

l'ouverture des jumelages à d'autres partenaires ainsi que le transfert de connaissances entre groupes professionnels.

Quel rôle jouent les jumelages dans une Europe unie et comment peuvent-ils mener à bien leur mission aujourd'hui et demain ? En guise de réponse nous faisons le point sur les résultats clés et formulons des recommandations.

Quelle importance ont les jumelages ?

Les jumelages constituent de véritables passerelles vers les voisins européens.

Ils créent un dense réseau de relations entre les villes européennes au niveau local, par-delà les relations diplomatiques. Le partenariat formalisé en tant que tel ainsi que les relations stables entre certains représentants des communes jumelées servent d'infrastructure pouvant être utilisée par des groupes extrêmement variés (associations, écoles, groupes professionnels, personnes individuelles) et pour des motifs très divers (stage, apprentissage de la langue, nouvelles rencontres, déplacement dans la ville jumelée, etc.). Leur particularité réside dans l'imbrication étroite de l'engagement politique (local) et de la société civile.

Les jumelages rendent l'Europe palpable.

Pour de nombreux citoyens, la construction européenne n'est pas immédiatement tangible. Étroitement associée aux institutions politiques communes et à leurs procédures complexes, elle est souvent perçue comme très éloignée de leur propre vie. L'Europe n'est pas toujours immédiatement visible dans le quotidien des citoyens. C'est là que les jumelages peuvent jouer un rôle important puisqu'ils permettent des expériences européennes in-situ. Ils contribuent ainsi de façon essentielle à la formation d'un sentiment citoyen européen. Les jumelages sont un exemple de la manière dont on peut mettre en œuvre une Europe proche des citoyens.

Les jumelages sont disséminés sur tout le territoire.

Même de toute petites communes et des quartiers se sont parfois jumelés. Les jumelages sont ainsi accessibles à tous et atteignent aussi les populations des territoires les plus reculés. Même lorsqu'une grande distance sépare les villes jumelées – les villes jume-

lées françaises et allemandes se trouvent en moyenne éloignées de près de 800 km – une coopération régulière s'établit. Grâce à la numérisation, il est plus facile que par le passé de communiquer à distance et de rester en contact à travers les médias sociaux.

Les jumelages s'adressent à tous les groupes sociaux.

Les rencontres de jumelages entre associations, classes et groupes de jeunes représentent une partie importante des rencontres et permettent de toucher des personnes qui ne seraient pas venues à l'idée de participer à un échange. L'accès par le biais d'un hobby ou d'un club auquel on est inscrit est un élément important de la mobilisation. Les offres des jumelages sont faciles d'accès et atteignent ainsi des personnes qui sont difficilement accessibles par d'autres programmes d'échanges.

Les jumelages créent des associations positives au-delà des frontières nationales.

Les rencontres personnelles entre les citoyens, lesquelles sont un élément essentiel de l'échange entre villes jumelées, sont souvent d'une grande charge émotionnelle. De nombreuses personnes gardent un souvenir très ému de l'expérience d'hospitalité et de bienveillance de la part d'inconnus dans un autre pays. C'est ainsi que les rencontres faites dans le cadre d'un jumelage créent des associations positives au-delà des frontières nationales.

Les jumelages renforcent les compétences interculturelles.

Les rencontres rendent la vie réelle dans le pays voisin tangible. Il arrive que cela conduise à modifier l'attitude des participants envers le pays et les citoyens car ceux-ci sont, grâce à l'échange, à même de se faire leur propre jugement. Les jeunes notamment qui participent pour la première fois à un échange apprennent que l'on peut se débrouiller à l'étranger, qu'il faut se laisser embarquer dans l'inconnu et que l'on s'y amuse bien. Toutes ces expériences contredisent les raisonnements simplistes amis-ennemis utilisés par les mouvements populistes et aident à surmonter les peurs et à développer des compétences pour utiliser les structures d'opportunités au sein d'une Europe unie.

Comment pérenniser les jumelages ?

Elargir l'ancrage des jumelages.

Les jumelages sont viables lorsqu'ils sont, sur place, ancrés le plus largement possible dans la politique et dans la société. Il est dans la nature des choses qu'ils relèvent de la compétence municipale mais ils ont besoin des citoyens et de l'engagement bénévole pour vivre. Idéalement, les politiques, l'administration et la société civile coopèrent pour mettre en œuvre le jumelage. Les jumelages prospèrent lorsqu'ils reçoivent estime et soutien financier de l'appareil politique, qu'ils sont accompagnés par l'administration, qu'il existe un engagement bénévole et que les relations personnelles avec les acteurs clés dans la ville jumelée sont continuellement soignées.

Constituer un réseau de jumelages.

Les jumelages peuvent mieux exploiter et augmenter les synergies en s'organisant en réseau. Il est judicieux de créer pour cela une plateforme Internet à même d'améliorer la visibilité externe et de renforcer la capacité d'action politique commune. Le potentiel des jumelages devrait être communiqué de manière plus offensive. En outre, une telle plateforme permettrait de communiquer, d'échanger les expériences entre jumelages et d'apprendre les uns des autres, ce à quoi aspirent nombre de responsables. Il serait possible par exemple via des groupes géographiques et thématiques de régir le besoin d'échanges et d'informations et d'organiser des rencontres personnelles.

Mieux faire connaître les jumelages dans les villes.

Il faut que les jumelages soient plus visibles sur place et fassent mieux connaître aux citoyens toutes les possibilités que leur offre un jumelage. La présence physique dans la ville par exemple à travers des œuvres d'art, des noms de place ou de rue de personnes de la ville jumelée ou l'aménagement d'un rond-point par le partenaire participant à la visibilité du jumelage. De même, les informations relayées dans la presse locale jouent un rôle important. Par ailleurs, il faudrait réfléchir à la manière dont on pourrait utiliser les médias sociaux tels que Facebook, Twitter ou Instagram pour donner des informations sur le jumelage et toucher un plus large éventail de personnes, en particulier les plus jeunes.

Intensifier les contacts avec les écoles et les associations.

Les écoles et les associations sont un vecteur important de la portée des jumelages. Dans le domaine scolaire, il faudrait dépasser le simple cadre du cours d'allemand et aborder les jumelages en cours d'histoire et d'instruction civique en invitant par exemple des membres du comité de jumelage ou de la ville jumelée. De plus, une bonne connaissance du paysage associatif ainsi que des contacts personnels au niveau du conseil d'administration facilitent la mise en place de nouvelles rencontres dans le cadre du jumelage. Il est crucial de promouvoir en permanence les échanges. Les comités de jumelage ou associations d'amis du jumelage peuvent en cela jouer un rôle important d'intermédiaire.

Elargir et stimuler la relève.

Le vieillissement est une préoccupation réelle pour de nombreux jumelages, en particulier en ce qui concerne les bénévoles actifs dans l'organisation du jumelage. Le problème est bien connu et de nombreuses villes s'efforcent déjà de préparer la relève à l'aide de programmes et d'offres s'adressant aux jeunes. Ces efforts vont payer à moyen terme bien que de nombreux jeunes ne s'engageront pas dans leur propre jumelage en raison de leur mobilité géographique accrue. C'est pourquoi il faut en plus des jeunes garder toutes les autres tranches d'âge à l'esprit à l'instar des personnes de 40 – 50 ans qui peuvent prendre en charge des fonctions importantes.

Repenser les formes d'engagement.

Tout le monde ne peut pas ni ne souhaite s'engager durablement. Cela vaut aussi bien pour l'organisation que pour la participation à un voyage dans la ville jumelée. Certains participants potentiels craignent de se retrouver engagés plus qu'ils ne le souhaitent. Les postes ne sont pas repris par peur de ne plus pouvoir s'en débarrasser. C'est pourquoi il faut trouver dans les deux cas des formes d'engagement clairement limitées dans le temps qui complètent l'engagement durable. De nombreux participants ou leurs parents sont prêts à soutenir des événements de façon ponctuelle ou bien à accueillir une fois des visiteurs sous leur toit. On peut également mettre en place des mandats exécutifs à durée limitée. Le développement de formats appropriés peut permettre de mettre à profit le potentiel disponible.

Dissiper les craintes des participants potentiels.

De nombreux responsables de jumelage se demandent comment réussir à associer de nouveaux citoyens à leur jumelage. L'expérience de diverses personnes ayant participé à des échanges montre qu'avec du recul, l'échange est perçu de manière largement positive. Si l'échange en tant que tel est attrayant, il est plus difficile en revanche de motiver les citoyens en amont à y participer et dissiper d'éventuelles réticences telles que le manque de compétences linguistiques ou le sentiment de n'avoir aucun rapport avec le pays partenaire. Il faudrait clairement faire passer l'idée que les compétences linguistiques ne constituent pas une condition préalable pour participer à un échange.

Valoriser l'engagement.

Il arrive souvent que des individus contribuent de façon essentielle au bon fonctionnement du jumelage et ce sur de longues périodes de temps en remplissant leurs fonctions avec un engagement et une énergie largement supérieurs à ce qui est attendu. Cela vaut tout autant pour les bénévoles que pour les responsables au service administratif ou au conseil municipal ainsi que pour les enseignants investis dans l'échange scolaire. L'engagement de ces personnes tout comme les résultats qui y sont associés devraient être reconnus et valorisés par la remise de prix, de distinctions et d'honneurs par exemple car ils sont d'une valeur inestimable pour le jumelage.

A propos de la Bertelsmann Stiftung

La Bertelsmann Stiftung a vu le jour en 1977 sous l'impulsion de Reinhard Mohn. La fondation s'engage en faveur du bien commun et poursuit exclusivement des objectifs d'utilité publique. Il s'agit d'une fondation travaillant de manière opérative, qui conceptualise et initie ses propres projets et les accompagne ensuite dans leur mise en œuvre.

« Faire bouger la société. Construire l'avenir. Participation dans un monde globalisé » : voici l'idée directrice qui résume brièvement le travail de la Bertelsmann Stiftung. Le fait de « pouvoir participer » requiert selon nous des personnes étant capables d'agir et une société qui offre les mêmes chances à toutes et à tous. C'est pour cette raison que les programmes de la Bertelsmann Stiftung ont pour objectif de promouvoir les hommes, de renforcer la société et de faire progresser les systèmes dans ce sens.

A propos de l'Institut Franco-Allemand

L'Institut Franco-Allemand (Deutsch-Französisches Institut, dfi) est un institut indépendant de recherche, de documentation et d'expertise consacré à la France et aux relations franco-allemandes dans le contexte européen. Depuis presque 70 ans, il constitue une plate-forme du dialogue franco-allemand, promeut et accompagne la coopération politique, économique et sociale entre les deux pays. Le dfi réunit des activités de recherche orientées vers la pratique et la promotion ciblée de l'échange d'information et d'expérience d'un pays à l'autre. Il pose ainsi les fondations nécessaires à un dialogue ouvert et une coopération fructueuse entre les deux pays, dans le contexte européen.

Crédits photo

Godehard Erichlandwehr (Couverture)

Shutterstock (page 14, 19, 20)

Impressum

© Janvier 2018

Bertelsmann Stiftung, Gütersloh

Responsable :

Céline Diebold, Bertelsmann Stiftung

Auteure :

Eileen Keller, Deutsch-Französisches
Institut

Contribution au concept et au contenu :

Céline Diebold, Bertelsmann Stiftung
Frank Baasner, Deutsch-Französisches
Institut

Nous remercions Heinz Frenz, Felicia Beck,
Annika Diemar, Vivienne Kobel,
Laura Schechler et Charles Thibault
pour leur aide précieuse dans
le cadre de la réalisation de cette étude.

Relectrice :

Sibylle Reiter

Mise en page :

Ines Meyer, Gütersloh

Impression :

Hans Kock Buch- und Offsetdruck,
Bielefeld

Traduction française :

Clémentine Roth

Bertelsmann Stiftung

Carl-Bertelsmann-Straße 256

Postfach 103

33311 Gütersloh

www.bertelsmann-stiftung.de

info@bertelsmann-stiftung.de

Adresse | Contact

Bertelsmann Stiftung
Carl-Bertelsmann-Straße 256
33311 Gütersloh
+49 5241 81-0

Céline Diebold
Project Manager
Programme « L'avenir de l'Europe »
+49 5241 81-81231
celine.diebold@bertelsmann-stiftung.de

Dr. Eileen Keller
Chargée de recherche
Deutsch-Französisches Institut
+49 7141 9303-10
keller@dfi.de

www.bertelsmann-stiftung.de